Le Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 65 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 65 MODERNE 2.555 Fr.
MODÈLE C 65 RONDE LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE - ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e 14
MÉTRO : St-SEBASTIEN-FROISSART

Paris-presse
Spectacles

5e Année. - N° 949. MERCREDI 7 JANVIER 1948 5 FRANCS Sainte-Mélanie.

Tous les jours 4 pages

7e ÉDITION

30.000 COMMERÇANTS AU VEL' D'HIV

manifestent contre le plan Mayer

GROSSE MAJORITÉ DE BOUTIQUES FERMÉES DANS PARIS

L'OFFENSIVE des affichettes Mayer — ou anti-Mayer — s'est déclenchée cet après-midi, à 14 heures, dans toute la France.

Répondant à l'appel de la Confédération des petites et moyennes entreprises, la plupart des commerçants de Paris ont placardé sur leurs vitrines l'annonce de la fermeture jusqu'à 18 heures.

Une grève ? Non pas. Mais comment se rendre au Vél' d'Hiv', au meeting des commerçants et des classes moyennes sans fermer boutique ?

Et dès 14 heures, les becs de cane disparaissaient. Souvent même, on tirait les rideaux de fer pour rendre plus ostensible la fermeture.

Les cafés, les coiffeurs, les marchands de meubles, les maisons de couture, et bien d'autres catégories de commerçants et d'artisans, à l'exception de l'alimentation et des grands magasins suivaient donc scrupuleusement le mot d'ordre.

Et c'était le départ à pied, en autobus, en métro, à motocyclette, en voiture, vers le Vélodrome d'Hiver où M. Gingembre tôt arrivé, attendait les « invités ».

Dès 14 h. 15, le métro Grenelle déversait ses rames lourdement chargées. Un service d'ordre, important, mais discret, canalisait les manifestants.

Pas de cris, aucune banderolle, ni aux mains des commerçants, ni à l'intérieur de l'immense nef qui se remplissait à vue d'œil. Simplement une estrade dressée au centre et garnie de quelques chaises. Sur chacun des immenses piliers tendus de rouge, quelques drapeaux tricolores.

Et dans l'attente de 15 heures, un pick-up couvrait la rumeur confuse d'une foule énorme d'arrivants qui se placaient.

Aucun cri, aucun mouvement d'humeur parmi cette foule immense, attendant avec patience la parole de ses orateurs. A 15 heures, on comptait environ 30.000 manifestants dans l'enceinte du Vél' d'Hiv'.

"Si nous échouons nous allons recommencer"

« Puisque vous fermez boutique cet après-midi, quelle sera l'importance du préjudice que vous subirez ? » Telle est la question que nous avons posée aux commerçants parisiens. Le premier interrogé est le propriétaire d'une épicerie de la rue des Abbesses ; à l'autre bout du fil, le correspondant marque un temps d'hésitation, cherche un biais.

— Ce sera d'abord la clientèle, qui sera lésée ; les ménagères ne seront pas contentes de trouver porte close jusqu'à 6 heures... Il y aura aussi le chiffre d'affaires qui souffrira, et puis le fisc.

— Et vous ?

— Moi ? Mais j'y gagnerai en fin de compte si ma revendication aboutit.

— Et si elle n'aboutit pas ?

— Nous recommencerons.

— Mais, au fait, cette fermeture jusqu'à 18 heures vous privera d'une recette peut-être importante.

— ...Heu !... Une demi-journée de travail en moins... Cela doit faire... dans les 20 à 25.000 francs de recette... Mais pensez-vous que les ménagères n'achèteront pas demain ce qui leur aura manqué aujourd'hui ?

★

Posons maintenant la question à un marchand de meubles anciens voisin de l'église des Batignolles.

— Je ferme cet après-midi, c'est entendu. Le préjudice ? Très variable chez nous ; certains jours, la recette est excellente, d'autres jours nulle. Janvier n'est jamais un très bon mois. Après les fêtes, vous savez... Enfin mettons un préjudice moyen de 15.000 francs de recette.

★

Une maison de « vins et spiritueux » de la rue des Martyrs :

— Préjudice de recette ? Environ 18.000 francs.

★

Un magasin Electricité-T.S.F. de la rue de la Chapelle :

— Ici, nous sommes dans un quartier populeux et nous ne travaillons guère qu'en fin d'après-midi. Or, comme nous ne fermons que jusqu'à 16 heures, le manque à gagner ne sera pas considérable.

Un fleuriste du boulevard Haussmann :

— Bah ! Aujourd'hui, c'est l'Epiphanie, demain la sainte Mélanie... Les Mélanie ne sont pas si nombreuses que cela... Je ferme, mais je ne perds pas gros cet après-midi.

LE SECRET DE LA BOMBE ATOMIQUE

La fille d'un millionnaire de Wall Street aurait aidé les espions soviétiques

WASHINGTON, 6 janvier. — Dans un article du « Plan Talk Magazine », Haward Bushmore, l'un des rédacteurs en chef du « New York Journal Américain », écrit que la fille d'un millionnaire de Wall Street et le vice-président d'une compagnie d'équipement électrique new-yorkaise ont fait partie du réseau d'espionnage qui, pendant la guerre, cherchait à communiquer à l'U. R. S. S. les secrets de la bombe atomique.

— Ils ont aidé, écrit-il, les meilleurs agents de Staline à voler le secret de notre bombe atomique et, dans une certaine mesure, ils ont réussi.

VOYAGEURS attention !

moins de trains dès aujourd'hui

Banlieusards et voyageurs des grandes lignes, attention ! C'est aujourd'hui que sont entrées en vigueur les restrictions apportées à la circulation des trains.

Depuis ce matin, donc, les services « banlieue » sont, à certaines heures, particulièrement réduits, et de nombreux express ont été ou bien complètement supprimés, ou mis en circulation un ou deux jours seulement par semaine.

Ces restrictions, qui doivent, en principe, être appliquées pendant la saison d'hiver (janvier, février, mars) et qui représentent une réduction de 15 % sur les services précédemment en vigueur, sont, si l'on peut dire, des mesures de « petite économie » pouvant être évaluées à 500 tonnes de charbon par jour... C'est-à-dire, rien, en comparaison des milliers de tonnes utilisées quotidiennement sur tous les réseaux... mais suffisante pour compliquer un peu plus la vie de chacun de nous...

Si vous partez pour... Meudon ou pour Marseille, consultez donc dans chaque gare les nouveaux horaires affichés discrètement par les soins de notre économe S.N.C.F...

PRIX DE L'EAU : HUIT FRANCS le mètre cube

Par arrêté de la préfecture de la Seine, le prix de l'eau potable est fixé à Paris, à 8 francs le mètre cube.

DEUX OBJECTIFS DE MENDÈS-FRANCE AUX U. S. A.

① Obtenir de la Banque internationale un nouveau prêt de 250 millions de dollars

L'EXIL

Ce pathétique document a été pris hier soir, à Lausanne, à l'arrivée de l'ex-roi Michel de Roumanie et de sa mère. Premier pas en exil sur une terre libre. Le fils et la mère marchent, tête baissée, au milieu d'une foule silencieuse. Une page d'histoire...

② Obtenir son accord pour la création du «franc-exportation»

L'ASSEMBLEE nationale ayant voté le projet de prélèvement, on se demande si « le train monétaire » va suivre immédiatement « le train fiscal ». Certaines conditions doivent être remplies au préalable sur le plan extérieur et sur le plan intérieur.

Il semble bien, quant aux mesures d'ordre extérieur, que la mission de M. Mendès-France, administrateur du Fonds monétaire international, soit de la plus haute importance.

Il s'agit :

1. **d'obtenir l'accord de principe du Fonds international à une dévaluation limitée au franc-exportation ;**
2. **de fixer le taux de dévaluation du franc-exportation qui serait utilisé uniquement par les exportateurs privés ;**
3. **de faire admettre que l'Etat français n'en continuera pas moins à régler ses importations au taux officiel de 119 francs ;**
4. **d'envisager la possibilité d'un alignement ultérieur, le taux de 250 fr., actuellement envisagé pour le franc-exportation n'étant guère favorable à un règlement définitif et général du problème monétaire.**

Une nouvelle aide intérimaire

Enfin, tout porte à croire que la mission de M. Mendès-France ne s'arrête pas là.

Les ressources mises à notre disposition par l'aide intérimaire sont de l'ordre de 300 millions de dollars, dont 140 seront absorbés par nos achats de charbon, 100 par ceux de blé et 30 par ceux de carburants.

Cela comble à peine le vide produit par les criminelles grèves récentes.

M. MENDES-FRANCE A DONC ETE CHARGE DE SOLLICITER UNE NOUVELLE AIDE INTERIMAIRE DES ETATS-UNIS. CELLE-CI PEUT S'EFFECTUER SOUS DES FORMES VARIEES DE CREDITS EN DOLLARS.

La solution la plus logique serait que la Banque Internationale consente à verser à la France la deuxième tranche du prêt qu'elle a jusqu'ici ajourné, sur les 500 millions de dollars auxquels nous avons droit en vertu des accords de Bretton-Woods.

Ainsi, les conversations s'annoncent doubles :

Acquiescement du Fonds International au « franc-exportation », ce qui constitue une entorse aux engagements que nous avons pris en matière de dévaluation, et réalisation de la deuxième tranche du prêt de la Banque Internationale.

Précautions intérieures

Sur le plan intérieur, il est également indispensable qu'un travail préparatoire soit exercé avant le lancement du « train monétaire ».

Le gouvernement va donc s'efforcer de profiter de ces courtes vacances parlementaires pour négocier l'accord d'une majorité fidèle sur son plan de défense de la monnaie. Parallèlement, il compte profiter de ce répit pour mettre sur pied le dispositif financier qui lui permettra d'exercer un rigoureux contrôle, le moment venu.

SUITE PAGE 3

Seine : 2 m 60 mais l'Yonne baisse...

Depuis hier la Seine a monté de 15 centimètres. Son niveau atteignait à 12 heures, 2 m. 60, au pont de la Tournelle.

Toutefois, on signale une baisse sensible de l'Yonne.

La navigation, en amont et en aval de Paris, continue avec le même système d'alternance : sens unique toutes les deux heures.

Demain, ouverture du Congrès américain

TRUMAN va dévoiler son programme pour 1948

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

WASHINGTON, 6 janvier (par câble).

LES sénateurs et les représentants sont revenus aujourd'hui à Washington, après avoir pris un dernier contact avec les électeurs avant l'ouverture de la campagne présidentielle. Si l'on en juge par les premiers rapports, les quinze jours passés dans les circonscriptions semblent avoir singulièrement refroidi l'enthousiasme de la majorité républicaine pour le plan Marshall.

Hier soir, parlant à la radio avec un groupe de collègues républicains, un sénateur influent, Eugène Milikin, a déclaré qu'avant d'adopter le plan de reconstruction à l'Europe, la majorité était bien décidée à « le nettoyer de toute hystérie, de gâchis, d'extravagances, de gonflement et d'éparpillement ».

Déjà, la semaine dernière, le sénateur Taft lui-même, avait affirmé que la majorité n'accepterait jamais que le plan Marshall fasse encore monter les prix ou empêche de réduire l'impôt sur le revenu payé par les contribuables américains. En d'autres mots, le plan de reconstruction de l'Europe, quand il sera finalement voté, ce qui ne fait aucun doute, risque de ressembler fort peu au plan Marshall.

Aussi, sentant venir le vent, le gouvernement s'est-il empressé d'accepter hier, la suggestion du sénateur Vandenberg et de faire disparaître de son projet toute indication de dépense totale. C'est maintenant à la majorité républicaine de prendre cette responsabilité.

En fait, la campagne présidentielle s'ouvrira, demain mercredi, quand M. Truman viendra, en personne, présenter au Congrès son rapport annuel sur l'état de la nation. Puis, vendredi et lundi, le président enverra au Sénat et à la Chambre, un message économique et un budget (40 milliards de dollars) pour l'année fiscale qui commence le premier juillet.

Ces trois messages du président des Etats-Unis, qui est aussi le chef du parti démocrate, contiendront, en réalité, la première indication du programme du parti démocrate pour les élections du 2 novembre, au cours desquelles seront élus un nouveau président et un tiers du Sénat et la totalité de la Chambre des Représentants.

Si l'on en croit les bruits qui courent en cette véritable veillée d'armes politique, c'est une sorte de nouveau « New Deal » que M. Truman a l'intention de proposer au peuple américain, dans un programme en onze points.

Les 11 points du nouveau New-Deal :

1. **Plan Marshall, pierre angulaire de la politique étrangère des U.S.A.**
2. **Renforcement de l'aviation américaine afin d'assurer la suprématie aérienne aux U.S.A.**
3. **Etablissement de la conscription.**
4. **Rétablissement de certains contrôles des prix et des salaires.**
5. **Maintien du contrôle des loyers.**
6. **Création d'un service destiné à faire connaître les buts de la politique étrangère des U.S.A.**
7. **Admission aux U.S.A. de 200.000 « personnes déplacées » d'Europe.**
8. **Renouvellement des accords commerciaux bipartites U.S.A. avec les autres pays.**
9. **Etablissement d'un système national d'assurance sur la santé et extension du système d'assurances sociales.**
10. **Relèvement de 40 à 65 cents du salaire horaire minimum.**
11. **Nouveau programme d'habitations à bon marché.**

Un S.O.S. lancé pour tous les enfants pauvres du monde

Un Américain, M. Chester Bowles va demander une journée de salaire aux travailleurs de tous les pays pour aider l'enfance nécessiteuse

GIVE ONE DAY, tel est le texte des affiches que l'on voit en ce moment dans toute l'Amérique. « Donnez une journée de salaire ! » c'est le slogan destiné à lancer la campagne en faveur de l'enfance de tous les pays du monde.

L'idée de cette bonne œuvre gigantesque vint en 1946 à un Norvégien, Aaki Ording, délégué de son pays aux Nations Unies, qui préconisa que chaque travailleur de toutes les Nations appartenant à l'O.N.U., abandonne le montant d'une journée de labeur pour le verser à une caisse destinée à soulager l'enfance nécessiteuse.

Cette idée vient d'être reprise par M. Chester Bowles, président de l' « International Children's Emergency Fund ». M. Bowles est arrivé dimanche à Paris pour mettre au point cette campagne ; pressé par de trop nombreuses occupations, il devra limiter son séjour en France et, ce soir, après avoir tenu une conférence de presse, il partira pour Rome accompagné de Mrs. Bowles, qui l'aide dans son entreprise et rend visite aux directeurs des maisons de secours à l'enfance dans tous les pays qu'ils traversent, afin de discuter avec eux des moyens pratiques de réalisation de leur plan.

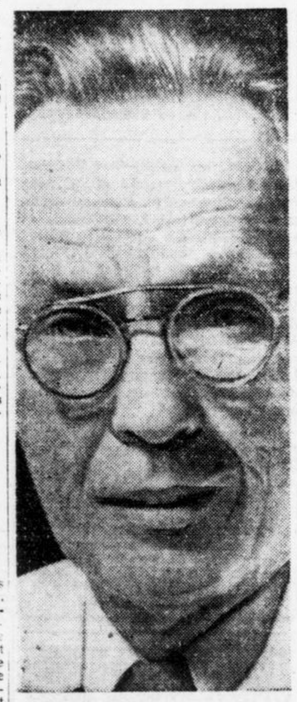
— Si notre appel est entendu, m'explique M. Chester Bowles, la somme collectée sera considérable. Nous achèterons avec cet argent des vêtements, des produits alimentaires et plus spécialement du lait condensé, qui seront répartis dans chaque contrée entre les enfants les plus malheureux.

« Les pays les moins éprouvés abandonneront leur part au bénéfice de ceux où les enfants vivent dans le besoin.

« Nous comptons lancer notre S.O.S. le 29 février. Comme cette année est bissextile, le public en sera plus impressionné. Nous avons offert la présidence du comité français à Mme Auriol, qui, si elle n'a pas encore accepté, ne nous a pas non plus découragés. Peut-être l'an prochain, grâce à la solidarité des travailleurs du monde entier, quelques milliers de gosses auront-ils les joues plus roses et le cœur plus gai ».

T. C.

POUR QUI A MOSCOU ?



Le docteur Elis Bergen, l'éminent spécialiste suédois du cancer vient d'être appelé à Moscou pour y soigner une haute personnalité du régime soviétique. Mais l'homme de l'art, interrogé, s'est refusé à divulguer le nom de son futur patient.

Avec son cigare, sous le soleil de Marrakech...

Winston CHURCHILL a repris sa plume et aussi ses pinceaux

Le Maroc tout entier conspire pour protéger sa retraite et nul journaliste ne peut l'approcher

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND.)

MARRAKECH, 6 janvier.

AYANT obtenu « la reddition sans conditions » de sa branchite, M. Wintson Churchill savoure aujourd'hui les joies de la peinture, sous le radieux soleil de Marrakech.

Son médecin particulier, Lord Moran, a regagné Londres, le grand homme d'Etat britannique, dont la brève maladie inquiéta le monde entier, a repris ses pinceaux.

Cependant le Maroc tout entier conspire pour protéger la retraite de Winston Churchill.

Tant à Rabat qu'à Casablanca, chacun vous dira qu'il est inutile d'essayer de le voir, ou même de l'apercevoir à travers les feuillages des jardins de l'hôtel Mamounia.

Dans le superbe établissement, où toutes les chambres sont prises, il serait préférable d'arriver avec une bombe atomique à la main qu'avec une carte de journaliste.

Fourtant Winston Churchill est maintenant complètement rétabli de sa légère indisposition et va et vient à Marrakech, comme s'il était Picasso, avant la période rose... Il ne paraît nullement conscient du remue-ménage mondial qu'il provoqua en attrapant un vulgaire rhume de cerveau. Et, de la grande table où il déjeune et dîne, chaque jour partent souvent de robustes éclats de rire qui viennent confirmer le vieil adage : « Pour vivre heureux vivons cachés... »

Quand il est arrivé ici il y a quelques semaines — la première préoccupation de M. Churchill étant la peinture — il fallut transformer une chambre du 1er étage en atelier : chevalets et brosses, toiles et pinceaux s'y entassent maintenant. On y remarque, accroché à un portemanteau, le célèbre sombrero de feutre noir à larges bords dont se coiffe cet illustrissime peintre amateur. Un éclairage puissant est fourni par quatre projecteurs.

C'est de son lit que Churchill travaille à la rédaction de ses mémoires. Attrapant d'une main ses cartes de documentation, brandissant son crayon et remettant en place ses grosses lunettes, Churchill garde le lit jusqu'à 13 heures pour dicter à ses jeunes secrétaires les phrases saisissantes qui feront revivre à leurs lecteurs, les phases passionnantes d'une vie bien remplie.

C'est une vraie cure de jeunesse que fait ici cet homme de soixante-treize ans.

On en vient même à se demander si le vieux combattant ne se prépare pas à livrer une nouvelle bataille au parti travailliste.

Il est difficile de croire que Winston Churchill ait dit son dernier mot en politique britannique. A quelles nouvelles entreprises songe-t-il durant ces heures de méditation baignée de la tranquille chaleur du ciel marocain ?...

La guerre des cirques n'a pas eu lieu...

Les frères Bouglione et le directeur du cirque Pinder se sont réconciliés

LES frères Bouglione, qui s'étaient estimés diffamés par M. Charles Spiesffert, directeur du Cirque Pinder, ne devaient faire qu'une bouchée de leur accusateur, cet après-midi, devant la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de la Seine.

Celui-ci, en effet, s'était plaint, en termes amers, de ce que deux des tigres royaux de sa ménagerie étaient morts empoisonnés au charbon, au cours d'une tournée à Mâcon. Le directeur du Cirque Pinder avait fait ouvrir une enquête judiciaire à ce sujet.

Se sentant visés par ces menaces imprécises, les frères Bouglione avaient fait citer aujourd'hui leur concurrent en diffamation.

On s'attendait donc que Me Mottolini, défenseur des Bouglione, s'exprimât en termes léonins à la dix-septième chambre, vis-à-vis de son adversaire, Me Levy-Oulmann, l'avocat de M. Charles Spiessert. Mais les deux gladiateurs du verbe ont fait défaut à la barre du tribunal, non sans avoir déclaré que la guerre des cirques était terminée avant que d'avoir éclaté, et qu'ils renonçaient, mutuellement, au procès.

Hubert EMMANUEL.

Une annonce... et 2437 « messieurs distingués » répondent à la belle

BERLIN, 6 janvier — « Jeune dame, 28 ans, jolie, désire rencontrer Monsieur distingué. Possède des biens et un appartement de deux pièces, et reçoit deux colis américains par mois ».

Cette annonce, publiée par le « Hamburg Allgemeine Zaitung », a reçu 2.437 réponses. (A.P.)

NOUVELLE MENACE de scission à la C. G. T.

Les groupes « Front ouvrier » et « Ecole émancipée », de tendance trotskyste, provoquent une nouvelle menace de scission à la C. G. T. I's demandent la convocation immédiate d'un congrès extraordinaire et démocratique de reconstruction de la C. G. T., comme garantie de l'unité syndicale.

Des ordres du jour en ce sens ont été adoptés dans quelques entreprises, notamment aux usines Chausson, à Asnières. — VOIR PAGE 3.

Le nouveau prix de l'essence en vigueur jeudi

Le *Journal Officiel* fixera jeudi le nouveau prix de l'essence : 26 fr. 50, plus les taxes locales, ce qui, pour les Parisiens portera le prix du carburant à plus de 27 francs le litre.

Certains étaillants avaient affiché les nouveaux prix le 2 janvier.

— Nous y avons été obligés, nous ont-ils dit ; nos fournisseurs nous la faisant payer 26 fr. 20, nous ne pouvions pas la vendre à 21 fr. 69.

Les fournisseurs ainsi mis en cause ont protesté de leur bonne foi. Ils rembourseront leurs clients et les pompistes ont pu réafficher, pour quelques jours encore, les anciens prix.

Renseignements pris, c'est la douane qui est à l'origine de cette fausse manœuvre. Toujours zélés, les « gabelous », à l'annonce d'une future hausse, s'étaient empressés de prélever les nouvelles taxes avant le décret.

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 48.160 : Etudes secondaires complètes; Bourses; Baccalaur. (tes sections.
Br. 48.161 : Classes primaires. Brevets.
Br. 48.162 : Licences (Droit, Sc. Lett.).
Br. 48.163 : Grandes Ecoles spéciales
Br. 48.164 : Fonctions publiques. E.N.A.
Br. 48.165 : Les emplois réservés.
Br. 48.166 : Trav. publ. et Industr. C.A.P.
Br. 48.167 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 48.168 : Comptab., St.-Dact., C.A.P.
Br. 48.169 : Orthogr., Rédaction, Calcul.
Br. 48.170 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 48.171 : Air, Radio, Marine.
Br. 48.172 : Dessin, Peinture.
Br. 48.173 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 48.174 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 48.175 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, boulevard Exelmans
NICE, Chemin de Fabron
LYON, 11, place Jules-Ferry

A l'Auberge du Dragon volant

UN ROMAN DE JOHN SHERIDAN LE FANU traduit de l'anglais par Michel ARNAUD

1815. Après la victoire des Alliés sur Napoléon, un jeune gentleman anglais, Mr. Beckett, parcourt la France. Sur la route de Bruxelles à Paris, il rencontre un équipage accidenté et devient amoureux de sa mystérieuse occupante. Poussé par la curiosité autant que par l'amour, il la suit jusqu'à l'auberge de la Belle Etoile où le hasard lui donne un ami... et le nom de la jeune femme : la comtesse de Saint-Alyre. Mais il y a là, aussi, un colonel français qui conte ses terribles exploits...

CHAPITRE VI

Un héros de Waterloo s'oppose à mes amours

UN homme qui a couru la poste toute la journée, changeant de climat toutes les demi-heures, un homme satisfait de lui-même, qui n'a aucun ennui et qui est assis tout seul au coin d'un feu dans un confortable fauteuil après avoir mangé un copieux dîner, un tel homme peut être excusé s'il lui arrive de somnoler un peu.

Je venais d'emplir mon verre pour la quatrième fois lorsque je m'endormis. Je dois dire que ma tête pendait peu confortablement, en outre il est admis qu'un copieux repas n'est pas ce qui prépare le mieux à des rêves agréables.

Et, cette fois-là, pendant mon petit somme au coin du feu, je fis un rêve. Je m'imaginai que j'étais une énorme cathédrale où il n'y avait d'autre lumière que celle des cierges placés aux quatre coins d'une sorte d'estrade tendue de noir sur laquelle gisait, également drapé de noir, ce qui me parut être le cadavre de la comtesse de Saint-Alyre. L'endroit semblait vide, il y faisait froid et je ne pouvais voir (dans le halo des cierges), qu'à une très faible distance autour de moi.

Le peu que je voyais avait le sombre caractère du style gothique et aida mon imagination à donner forme et à meubler le vide noir qui béait tout autour de moi. J'entendis un bruit qui ressemblait à celui de pas lents de deux personnes avançant le long des nefs tendues de noir. Un faible écho disait l'immensité de l'endroit. Un affreux sentiment d'attente s'empara de moi et j'eus une peur horrible quand le corps qui gisait sur le catafalque murmura, sans bouger :

— Ils viennent me chercher pour m'enterrer vivante, sauvez-moi !

◆

Les deux personnes qui s'approchaient émergèrent alors des ténèbres. L'une d'elles, le comte de Saint-Alyre, vint se placer, d'un pas qui ressemblait à un glissement, à la tête de la comtesse et mit ses longues mains maigres sous la nuque de celle-ci. Le colonel au pâle visage traversé par une cicatrice, une expression d'infernal triomphe sur les traits, plaça les mains sous les pieds de la jeune femme, et les deux hommes entreprirent de la soulever.

Rompant d'un indescriptible effort le charme qui me liait, je me mis debout en poussant un cri d'horreur.

J'étais tout à fait éveillé, mais le large et méchant visage du colonel Gaillarde me regardait fixement, pâle comme la mort de l'autre côté de la cheminée.

— Où est-elle ? balbutiai-je en frissonnant.

— Cela dépend de qui il s'agit, monsieur, répondit sèchement le colonel.

Le colonel qui, maintenant, me considérait d'un air sarcastique, venait de vider sa demi-tasse de café noir et maintenant, il buvait son petit verre, répandant alentour un agréable parfum de cognac.

— Je me suis endormi et je rêvais, dis-je, de peur qu'une expression un peu forte, basée sur le rôle qu'il jouait dans mon rêve, ne m'eût échappé. Pendant un instant, je n'ai plus su où j'étais.

◆

— Vous êtes le jeune gentilhomme qui occupe l'appartement au-dessus de celui du comte et de la comtesse de Saint-Alyre ? me dit-il, clignant un œil d'un air songeur, et me regardant fixement de l'autre.

— Je crois que... oui, répondis-je.

— Eh bien, jeune homme, prenez garde de ne pas faire de rêves pires que celui-ci une de ces nuits, dit-il énigmatiquement et, agitant la tête avec un gloussement, il répéta : des rêves bien pires.

— Que veut dire M. le colonel ? demandai-je.

— Je suis en train d'essayer moi-même de le découvrir, dit le colonel. Et je crois que j'y arriverai. Que je tienne entre le pouce et l'index l'extrémité du fil, et quelles que soient les difficultés, par monts et par vaux, en tous sens, lentement mais sûrement je remonterai peu à peu jusqu'à l'autre extrémité et ne m'arrêterai que lorsque le secret sera en ma possession. Je suis ingénieux ! Malin comme cinq renards ! Eveillé comme une fouine ! Parbleu ! eussé-je condescendu à être espion, cette occupation eût fait ma fortune. C'est du bon vin que vous avez là? ajouta-t-il

— De l'excellent vin, dis-je. Monsieur le colonel veut-il en accepter un verre ?

Il prit le plus grand verre qu'il put trouver, le remplit, le leva en faisant une légère inclination et le but lentement.

— Ah! ah ! Bah! Ce n'est pas ça ! s'écria-t-il avec quelque mépris, en l'emplissant de nouveau. Vous auriez dû me demander à moi de vous commander votre bourgogne: on ne vous aurait pas servi cette piquette.

Je quittai cet homme aussitôt que me le permit la politesse et, mettant mon chapeau, je sortis sans autre compagnon que ma grosse canne. Je fis quelques pas dans la cour de l'auberge et levai les yeux vers les fenêtres de l'appartement de la comtesse. Mais ces fenêtres étaient fermées et je n'eus même pas la chimérique consolation de contempler la lumière à laquelle cette belle dame était présentement en train d'écrire ou de lire ou de penser à... qui vous voudrez.

◆

Je supportai du mieux que je pus cette grave privation et allai faire un petit tour en ville. Je ne vous ennuierai pas avec des effets de clair de lune ni avec les rêvasseries d'un homme qui s'est épris, dès le premier regard, d'un beau visage. Qu'il suffise de dire que ma promenade dura une heure environ et que, faisant un petit détour pour rentrer, je me trouvai sur une petite place entourée de hautes maisons à pignons, au centre de laquelle il y avait, sur un piédestal une statue de pierre usée par des siècles de pluie. Un homme mince et plutôt grand, en qui je reconnus presque immédiatement le marquis d'Harmonville, était en train de regarder cette statue.

— Vous êtes surpris, dit-il, de trouver « Monsieur Droqville » en train de contempler au clair de lune cette vieille image de pierre. N'importe quoi pour passer le temps. Comme moi, je le vois, vous souffrez de l'ennui. Ces petites villes de province ! Seigneur ! Quelle force il faut pour pouvoir y vivre ! Si je pouvais regretter d'avoir contracté dans ma jeunesse une amitié qui me fait honneur, je crois que le fait qu'elle me condamne à séjourner dans une telle ville pourrait m'amener à un tel regret. Je suppose que vous repartez demain pour Paris ?

— J'ai commandé des chevaux.

— Quant à moi, j'attends une lettre, ou une arrivée, l'une ou l'autre pourrait me rendre ma liberté : mais je suis incapable de dire dans combien de temps l'un ou l'autre événement se produira.

— Puis-je vous être d'une quelconque utilité en l'occurrence ? commençai-je.

— D'aucune utilité, monsieur, je vous remercie mille fois. Non. C'est ici une pièce où tous les rôles ont déjà été distribués. Je ne suis qu'un amateur et seule l'amitié m'a induit à en accepter un.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.)

DEMAIN :
A moi, colonel... deux mots...

Dans les coulisses de la grande couture parisienne

ON RÉPÈTE FÉBRILEMENT *Miss Printemps 48*

Que les mollets et les genoux se le tiennent pour dit : ils resteront en "zone occupée"

Christian DIOR :
« L'été on pense davantage à la couleur... »

Jean DESSES :
« Je veux que le corps de la femme retrouve sa libre expression. »

CARVEN :
« Je ne changerai rien à ma conception sur la taille mince. »

Germaine LECOMTE
« Je veux peindre des robes très simples et faciles à porter. »

BALMAIN :
« Les jupes resteront longues. »

DES janvier, la mode d'avril montre le bout de son oreille claire : ce bout d'oreille, en fait un bout d'étoffe, justifie qu'on soit indiscrète... « Au cœur de l'hiver, il y a du bois vert... » chante Charles Trénet. C'est dire en poète que les choses ne dorment qu'apparemment. Et, de même que les révolutions commencent par des conspirations dans les caves, de même ce sont dans d'arrière-salles obscures que se « fomentent » les robes éclatantes des premiers soleils...

L'hiver est un sommeil dont le printemps serait le rêve. Pour l'instant, la mode printanière en est à l'état informe de tas de tissus roulés sur eux-mêmes comme des cocons. Ce sont les chenilles d'où sortiront des papillons. Mais peut-on, d'après ces chenilles d'étoffe, décrire les ailes légères qu'elles renferment sûrement ? Peut-on savoir ce que sera cette collection de printemps qui donnera à Paris son style des beaux jours ?

TEXTE ET DESSIN DE NELLY HUCHET

Paris-presse a demandé à quelques-uns des « auteurs à succès » de la haute couture, non pas, évidemment, le secret de leurs carnets à croquis, mais le sens général dans lequel ils exercent leur imagination. La mode « longue » va-t-elle s'affirmer, s'assagir ou tourner court ? Là-dessus, tous sont d'accord pour affirmer qu'on gardera le terrain conquis « sans esprit de recul » ou, plus exactement, sans esprit de raccourcissement. Que les genoux et les mollets se le tiennent pour dit : ils resteront en « zone occupée ».

◆

Christian DIOR, général en chef de la mode nouvelle, a donné son nom à cette ligne « avancée » qui établit la frontière de l'élégance à proximité des chevilles. C'est lui que nous avons vu le premier. Il évolue dans un grand salon vide, au milieu de ses « réserves » d'étoffe rangées déjà en ordre de bataille : les « noirs » ensemble, puis les « rayés », les « imprimés », les lainages « fantaisies », les assortiments ou « camaieux ».

— On commence une collection, dit-il, avec beaucoup d'étoffe et quelques idées. Quant à « l'esprit » de la maison, cette chose mystérieuse qui fait que l'on reconnaît pour sœurs, si différentes soient-elles, toutes les filles nées d'une même imagination, cet « esprit » d'unité ne se dégage qu'ensuite et parfois même à l'insu du créateur.

— Avez-vous une préférence pour les collections d'été ?

— Ma préférence va toujours à la prochaine collection. L'hiver à celle d'été. L'été à celle d'hiver. En fait, l'été, on pense davantage « dans la couleur ». L'hiver, on fouille davantage la ligne. C'est aux collections d'hiver que s'impose une mode nouvelle. L'hiver c'est le dessin. L'été c'est la peinture.

◆

Jean DESSES a rapporté de ses nombreux voyages en Grèce (son pays d'origine) un plein cahier de croquis. Ce sont ses « armes secrètes », grâce auxquelles il compte bien maintenir les positions acquises.

— Un pareil bouleversement de la ligne, nous dit-il, ne peut se concevoir pour une seule saison. La mode continuera. Simplement, à mon avis, il faut qu'elle se dégage de ce qu'il y avait d'un peu « lourd », d'un peu « forcé » dans ses premières manifestations. Pour ma part, je ne veux pas de ces artifices qui serrent ici, alourdissent là, déforment sous prétexte de « forme ». Je veux que le corps de la femme retrouve sa libre expression.

◆

Mme CARVEN continuera à habiller « Carven ». La croissance de ses jupes est achevée. On n'ira pas plus avant que 30 centimètres du sol.

— Je reviens d'Amérique du Sud. Je n'ai encore pris contact avec rien, ni personne. Mais je sais très bien que je ne changerai rien à mes conceptions sur la taille mince et le buste moulé. Elles sont à la mode ? Tant mieux. Mon ambition est toujours la même : habiller des femmes qui sont d'accord avec mon « style » et faire en sorte que toutes les robes que je signe confèrent à celles qui les portent « une silhouette jeune ».

C'est dire que, parallèlement à la mode, Mme Carven compte poursuivre son chemin privé, qui se méfie des « tournants dangereux ». Le style Carven continuera.

◆

Germaine LECOMTE se réjouit des possibilités infinies que lui offrent les nouveaux tissus de printemps.

— J'ai l'impression d'avoir à ma disposition la palette de Marie Laurencin. Avec cela, j'espère « peindre » des robes du matin et de l'après-midi très fraîches, très simples — et faciles à porter. Ce qu'elles seront ? Longues en tout cas. Pour le reste, ça ne s'explique pas, ça se sent. La couture c'est du domaine mystérieux de l'art : elle vous émeut ou elle ne vous émeut pas.

◆

PIERRE BALMAIN revient de son tour du monde. Entre deux collections, il a pris le tour de taille du globe. Mais le globe est une chose, les femmes une autre. Il les veut toujours « minces ».

— Non, la mode ne peut reculer. Il faudra au moins cinq ans pour exploiter la veine du « long » que Paris a mis au jour l'hiver dernier. Les jupes resteront longues. Il n'est pas exclu qu'elles le deviennent davantage.

Après quoi, ce grand sourlant, jouant avec les téléphones et les fanfreluches, récite son « credo » féminin :

— Je crois à l'ampleur, aux tissus très légers, à la lingerie, aux jupons. Je crois aux chapeaux « en avant » comme ceux que j'ai créés cet hiver. Je crois plus que jamais, au bout de mon tour du monde, à la mode de Paris...

La mode de Paris, portée par les imaginations de ses auteurs, prépare fébrilement dans les ateliers de couture la métamorphose des chenilles en papillons. Pendant que « Miss Hiver 47 » poursuit sa brillante carrière toute cloutée de strass — comme une pièce installée dans son succès —, on répète en coulisses la prochaine création du théâtre de l'élégance : « Miss Printemps 48 ».

Quelle sera la mode de printemps ? Longue, presque sûrement, mais large ou étroite ?... Ou bien sera-ce un compromis ?

La reproduction de ce dessin est interdite.

GRACE A **Paris-presse**
ILS VERRONT GRATUITEMENT
L'Aventure vient de la Mer

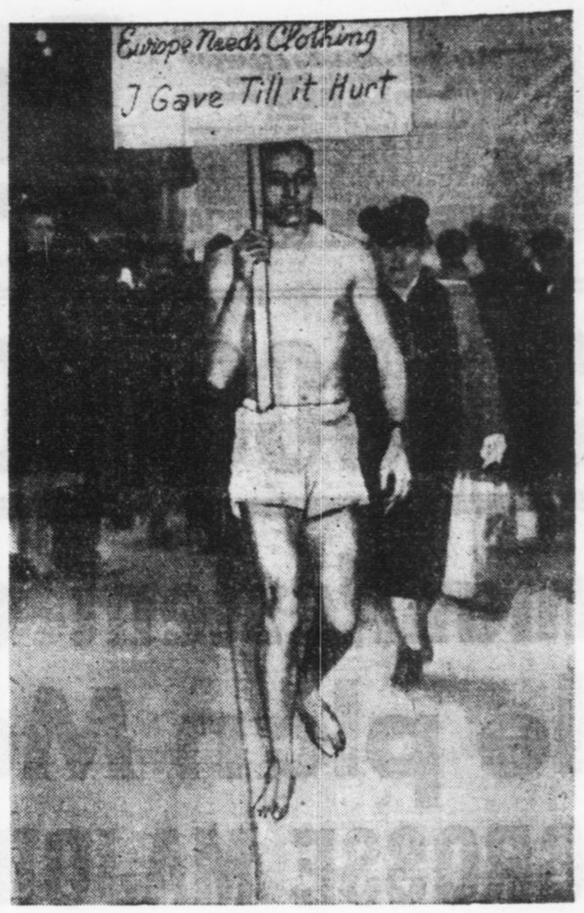
Les six personnes suivantes ont été désignées par le sort pour assister gratuitement au Paramount au beau film *L'Aventure vient de la mer*, tiré du beau roman de Daphné du Maurier que *Paris-presse* a publié en feuilleton.

Prière de retirer les invitations (valables chacune pour 2 places) à partir d'aujourd'hui à *Paris-presse*, 100, rue de Richelieu, service propagande.

Pour la représentation du samedi 10 janvier : Mme Fourtanier, 128, boulevard Davout, Paris (20e). M. Caillaux, établissements Jora, rue de Lorraine, Levallois. M. Zeender Roger, 14, rue de la Fédération, Gagny (S.-et-O.). M. Marie-Louise Lucien, 5, rue de Montholon, Paris (9e). Mlle Claudine Merlin, 11, place A.-Chérioux, Paris (15e). M. et Mme Jacques Bernard, 115, rue de Chatou, Colombes.

La direction du Théâtre Verlaine, Mme Marie Valsamaki et M. Jean Joanny, ainsi que M. Georges Milton et tout le personnel, ont décidé et accepté de donner une Soirée Exceptionnelle, le MARDI 13 JANVIER (jour de relâche habituel du théâtre) du grand succès actuel « ET VIVE LA LIBERTE », au bénéfice de la petite fille du regretté Jean MERCANTON à laquelle le théâtre remettra le montant de sa recette. La location est ouverte dès maintenant pour cette soirée, sans augmentation de prix.

UNE NOUVELLE EPIDÉMIE!
Paris — 14 h. — Epidémie grave s'est abattue sur la place Clichy, stop — Toutes personnes qui vont voir « POUSSIN » A L'EUROPEEN, stop — Sont atteintes de rigolomanie, stop — Maladie incurable pendant 3 heures, stop — Tout Paris menace être contaminé d'ici quelques semaines — stop.



APRES le « Train de l'Amitié », l'Amérique nous envoie aujourd'hui cette photographie qui illustre, à sa manière, l'intérêt que les Américains portent à l'Europe. Car ce n'est pas le nudiste de Cannes que l'on voit ci-dessus, mais un jeune étudiant américain, William Hoffman, qui circule dans les rues d'Omaha, dans ce costume restreint, portant cette affiche : « L'Europe a besoin de vêtements, je lui ai donné les miens ». Si l'on se rappelle que les Etats-Unis connaissent actuellement un hiver des plus rudes, on mesure à sa juste valeur la grandeur du sacrifice de ce jeune homme.

Pour le monument LECLERC

5e et 6e listes des souscriptions recueillies par **Paris-presse**

(Suite)

M. Macron Michel, 3, boul. Voltaire, Issy-les-Moulineaux, 100; M. Métier, Viil 'uif, 200; M. Poirier Alfred, 162, r. de la Croix-Nivert, Paris, 500; M. Hurlimann Ch., architecte, 6, r. Victor-Considérant, Paris, 200; M. Lavoine, un ancien de 14-18, 500; M. Miellet Guy, conseil juridique, 82, r. de Sèvres, Paris, 300.

M. Hombourger Ch., 13, r. du Doct.-Heurteaux, Nantes, 300; M. Griveau Etienne, sana Manbreuil (trois malades en sana : E. G., M. C., H. de Q.), 90; Deux Françaises reconnaissantes, St-Brices-Forêt (S.-et-O.), 200 ; Mme Wittrich, 2, r. Maria-Deraismes, Eaubonne, 100; M. Mouton, 148, av. des Héros-de-la-Maltournée, le Perreux, 200; M. et Mme Leroux, 2, r. Maria-Deraismes, Eaubonne, 100; Mme Mauduit, 21, av. Victor-Hugo, Pierrelaye (S.-et-O.), 100 ; M. Forgelot, cordonnier, Salles-d'Angles (Charente), 50.

Anonyme, 100 ; Mlle Casco, 9, r. Mazagran, Paris, 200 ; M. Henry, 39, boul. St-Marcel, Paris, 200 ; Mme Aupax, 17, r. Daguerre, 100; Mlle Baurain, 96, boul. Montparnasse, 1.000; Un gars du Nord, 50 ; M. Bachellier, 9, av. Corentin-Cariou, 100 ; Marcelle et Georges, 100 ; Le personnel d'une usine du 11e arrondissement, 3.150 ; Mlle Laure, 11, av. Parmentier, Paris, 100 ; M. Vincent, 9, r. Lacuée, Paris, 100 ; Anonyme, 100 ; Personnel du « Thermomètre Français », 90, r. de Flandre, 2.755 ; Anonyme, 150 ; Anonyme, 150 ; Mme Koenig, 2, r. Keller, Paris, 500 ;

Mme Guillery, 26, r. Guilleminot, à Chaville (S.-et-O.), 200 ; M. Kubli, 124, r. du Château-des-Rentiers, Paris, 1.000 ; Directeur départemental des anciens combattants et victimes de la guerre de la Moselle, caserne Ney, Metz, M. Webert, 2.500 ; Mme Lainé et son fils Michel, 5, r. Léon-Sazuat, Limoges, 550 ; Mlle Primola, 33, r. des Saules, Paris, 100 ; Mlle Guerif, 45, r. Lamarck, 100 ; Mlle Bougnaud Madeleine, 37, r. d'Amsterdam, 50 ; M. Primois, 33, r. des Saules, 100 ; M. Ducret Pierre, 75, r. de Paris, Franconville, 1.000 ; Mme Pouchin, 11, r. des Réco, Versailles, 100 ; Hanus Simone, 11, av. du Père-Lachaise, Paris, 50 ; Famille Bouffet, 10, r. Pont-à-Mousson, Paris, 100 ; M. Jamet Gabriel, 3, r. de l'Estrapade, Paris, 200 ;

M. Jouenne Léon, 41, r. Pasteur, Noyen-sur-Sarthe, 100 ; M. Bonnin Paul, 5, r. de l'Aude, Paris, 500 ; M. Robert, 66, rue du Parc, Ste-Geneviève-des-Bois (S.-et-O.), 500 ; Mme Duhaut Gabrielle, 18, r. Demarquay, Paris, 200 ; Mmes Mourmousseau, Semblançay (S.-et-L.), 100 ; M. Scribot, 14, r. de Cursol, Bordeaux, 100 ; M. Gabillon Gerbault, 220 ter, route de St-Germain, Carrières-sur-Seine, 400 ; Anonyme, 30 ; Anonyme, Paris, 150.

M. Leboff, 30, r. de Citeaux, Paris, 100 ; Mme Baillet, 76, r. René-Boulanger, 100 ; Mlle Nelson, 76, r. de Bondy, 100 ; M. Szwec Jean, 70, r. de Bondy, 100 ; M. Douette, 70, r. René-Boulanger, 100 ; M. et Mme Ledeuil, 30, r. Chevert, Paris, 200 ; Soldat Jacques Ledeuil et sa femme, Saigon, 200; Mme Crohet Marie, 52, r. Cler, Paris, 100 ; M. et Mme Platel, Vaires-sur-Marne, 100 ; Un ancien du Tchad, 100 ; Sté Florent et Cie et personnel, 182 bis, boul. Pereire, 1.700 ; M. et Mme Gautier Richard, 14, r. Serpente, Paris, 5.000.

Sixième liste :

M. Millien, 35, avenue Duquesne, 100 ; Mme Perrault, 10, impasse Robert, Paris, 50 ; Mme Génot, 23, rue du Plateau, Paris, 50 ; M. Louis Perreault, 10, impasse Robert, Paris, 50 ; Hôtel Croisés et son personnel, 14, rue Joubert, 1.660 ; Direction et Personnel des Usines Decoufié, 7, rue Deparcieux, 7.000 ; Personnel du Centre de Formation professionnelle de sténo-dactyl., 6, place du Commerce, 2.600 ; Anonyme, 1.000 ; les employés du service des titres-passage Crédit commercial de France, 103, avenue des Champs-Elysées, 2.000 ; Anonyme, 500 ; M. Bagnol, 27, rue Berger, 500; Anonyme, 100 ; Ecole Saint-Louis, rue Jean-Jaurès, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime), 100 ; M. Fournier Roger, 118, rue de Bayeux, Caen, 50; M. Létinier, 4 bis, avenue des Martyrs, Nantes (Loire-Inférieure), 100 ; Mme Bubeck R. TOA OP 51018 B N P 310 b. 300 ; Mmes Veggiotti et Ovide, 21, rue de Monireuil, Paris, 300 ; M. et Mme Richard Maurice, 122, rue de Picpus, Paris, 200 ; Anonyme, 300 ; M. et Mme Biziou, 8, rue Louvois, Viroflay (Seine-et-Oise), 500 ; M. Lheureux, 76, quai la Fontaine, Nogent-sur-Marne, 100 ; Kodak Pathé, 30, rue de Stalingrad, Vincennes (collecte service incendie usines Kodak, 150; M. Poccard J., représentant, 6, av. Chantal, Nice, 100 ; M. Lagogué, Levallois-Perret, 100 ; M. Legrand Pierre, 4, rue de Nantes, Paris, 1.000 ; M. Perros Maurice « Le Mont Blanc », hôpital militaire, Assy (Haute-Savoie), 500 ; Sept inspecteurs du commissariat central de Toulouse, 350 ; M. Cubanes, Raoul, 28, rue des Juifs, Vauvert Gard), 100 ; M. Livrard de Villiers, 25, rue des Chanoines, Le Mans (Sarthe), 500 ; Mlle Guérin Paulette, 1, rue des Poissonniers, Reims, 500 ; M. Montagne Layer, ancien combattant prisonnier de guerre, Saint-Lezer (Hautes-Pyrénées), 60 ; M. et Mme Victor Canard, Ludes (Marne), 2.000; Mme Maurel J.-G., 9, rue Lapérouse, Paris, 1.500 ; MM. Favrelle et Lambert, 14, rue du Temple, Parc-Saint-Maur (Seine), 500 ; M. Pajot J., 133 bis, avenue Henri-Barbusse, Colombes, 200 ; M. Allouard, 5 bis, passage Doisy, Paris, 100 ; M. Genoux, 207, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine, 500 ; M. Soulage, 186, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine, 200.

Total des six premières listes : 422.085 francs.

Les souscriptions sont reçues à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, directement ou par chèque, mandat-poste, c/c chèque postal n° 4.154-31, Paris (mentionner : « Souscription Leclerc »).

« Paris-presse » signale à ses lecteurs qu'il n'autorise personne à se présenter en son nom à domicile pour recueillir des souscriptions et qu'aucun donateur ne doit remettre sa souscription sans exiger un reçu imprimé portant le nom de « Paris-presse ».

AVEC RIP
LA BELLE EPOQUE
a revécu hier au Théâtre de l'Etoile
...mais comme c'est loin tout ça!

Le domaine des esprits est aussi celui des ombres. Tous les survivants de la « belle époque », qui étaient venus hier soir réchauffer leurs souvenirs en assistant à la résurrection de celui de Rip, ont éprouvé une bien grande mélancolie qui a communiqué un brin d'amertume à leur sourire.

— Comme c'est loin tout ça ! murmurait M. Langeron, en assistant au défilé des présidents de la Troisième et en saluant instinctivement la silhouette fortement chaussée de M. Albert Lebrun qui réjouit dans le temps les fantômes oubliés d'une ère fabuleuse.

Fils du directeur de la Banque des Pays-Bas, Georges Thénon débuta au Crédit Lyonnais. En devenant Rip, c'est en piécettes d'or qu'il débita à son guichet l'esprit de Paris durant un quart de siècle. Cette monnaie sonne encore bien. Mais elle nous paraît légèrement désuète. Un fossé profond s'est creusé, sur le bord duquel nous apercevons, lointaine, la dame en vert de la Concorde qui nous prédisait notre mauvaise aventure.

Dans sa loge, Mireille Perrey, éclatante et dorée comme un beau brugnon d'été, revêt la robe blanche de Marianne et reçoit les compliments de Denis d'Inès, qui fut son professeur au Conservatoire, pendant que, dans le couloir, Charles Trenet signe des autographes sur le plus vaste pupitre du Théâtre de l'Etoile : le ventre de Gabriello.

Si Rip revenait, sans doute éprouverait-il la même surprise que son homonyme qui dormit durant cent ans et trouverait-il notre monde terriblement vieilli. Et, comme nos sommes ingrats, c'est sur son front que nous comptons nos rides.

Max FAVALELLI.

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL

CONCERTS. — 14 h. 35, Solistes ; 19 h. 30, Musique variée ; 22 h. 30, Orchestre de Lille.

VARIETES. — 13 h. 15, Au carrefour du rythme ; 13 h. 30, Le feuilleton des auditeurs ; 14 h. 5, Le musée Grévin ; 18 h. 20, Jeux radiophoniques ; 19 h. 7, L'hebdomadaire du spectacle ; 20 h. 35, Un soir à... Montpellier ; 22 h. 5, La musique française ; 22 h. 30, Les chercheurs d'ondes.

PROGRAMME PARISIEN

CONCERTS. — 20 h. 5, Musique variée.

MUSIQUE DE CHAMBRE. — 13 h. 30, Mélodies.

VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres ; 19 h., Radio Cavalcade ; 21 h., Parade de Paris ; 22 h., Chants et complaintes de la mer.

THEATRE. — 22 h. 45, « L'Enfer », de Dante, adaptation d'André Delacourt.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 40, Les disques du réveil ; 7 h. 23, Variétés vocales ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 32, En pleine forme ; 9 h. 15, Culture française ; 12 h., Chants et chœurs soviétiques ; 12 h. 30, Musique de la Garde républicaine ; 13 h .30, Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, De tout un peu ; 7 h. 20, Culture physique ; 8 h. 15, Histoire de l'Opéra ; 12 h., Œuvres de Mozart ; 12 h. 50, Télé Paris.

★

Depuis quelque temps, la Radiodiffusion donne, en transmission différée, des pièces de théâtre. Ces émissions ont lieu le dimanche, à 13 h. 10, c'est-à-dire à une heure où les auditeurs, pour la plupart, n'ont pas fini de déjeuner et ne prêtent qu'une oreille distraite à leur poste. Ne pourrait-on pas remettre ces émissions en soirée, comme autrefois ? — A. C.

Philippe Olive et Pierre Destailles, les deux chansonniers en vogue, vedettes de RQ-48 au DIX-HEURES, vus par leur directeur Raoul-Arnaud

DEMAIN

GAUMONT PALACE REX

CORSAIRE
14, rue de Marignan. — ELY. 59-37
JACQUELINE MONNIER
NELL EVANS
Jacques BODOIN
Une ambiance unique à Paris

Loc. Bot. 76-05

Théâtre des Enfants
ROLAND PILAIN
Tous les jeudis à 15 h.
à l'AMBIGU
LA BELLE au BOIS DORMANT

En Janvier
vous pourrez voir dans les salles de votre quartier le grand succès de la saison
LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE
UN FILM DE SAMUEL GOLDWYN

STUDIO DES URSULINES (v. o.)
AGRICULTEURS (v. o.)
MÉTROPOLE
CAMERA
ORNANO
LEGENDRE
SECRETAN PALACE
FEERIQUE
BELLEVILLE
LYON PATHÉ
IMPERATOR
PALAIS DES GLACES
PROVENCE
ZÉNITH
BA-TA-CLAN
CYRANO ROQUETTE
SAVOIE
PRADO
DAUMESNIL
TOURELLES
SEVERINE
CASINO DE LA NATION
MAINE
MAGIQUE
LECOURBE
ORLÉANS PATHÉ
ZOLA
SPLENDID
MAGIC VIFORANO
FAMILLES
PATHÉ PALACE Boulogne-sur-Seine
PALACE Vitry-sur-Seine
ROYAL Saint-Germain
ILE DE FRANCE Enghien
MODERN Clamart
RKO RADIO FILMS

DRAP D'OR
Dîners, Orchestres, Attractions
ELY. 04-31. — Ouvert toute la nuit

THEATRE CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre. Mo Montmartre
"LE DROIT DE RIRE"
de *P. DAC* et *F. RAUZENA*
Soir. 21 h.15. Mat. Dim. et Fêtes 15 h.15
Location PRO. 69-85, 81-47 et agences

THEATRE DE PARIS
le grand succès de la saison
RUE DES ANGES
avec Raymond ROULEAU
Jean CHEVRIER
et Françoise LUGAGNE
Soir. 21 h. (sf Lundi). Mat. Dim. 15 h.

« J'ai ri du début à la fin de JEU DE DAMES, la comédie de Raoul Praxy, aussi j'invite tous mes amis à aller au THEATRE DE LA POTINIERE, applaudir cette amusante pièce qui est remarquablement jouée. Je leur garantis une agréable soirée. »
SIGNE :
MISTINGUETT

DEMAIN
IMPERIAL CINECRAN... LES PORTIQUES
RENÉ DARY
SUZY CARRIER
et
JEAN TISSIER
LE DIAMANT DE CENT SOUS
une réalisation de
JACQUES DANIEL-NORMAN
un film DYNAMIQUE!

LIDO
LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE
Deux des plus grandes attractions mondiales dans la SENSATIONNELLE REVUE
MADE IN PARIS
Les BERNARD
Les CHARLIVEL
2 spectacles différents Tous les soirs
dîners dansants 21 h.
ELY. 11-61 et 62

BOBINO Tous les soirs à 20 h. 45 (sauf Vendredi) Matinée lundi, jeudi, samedi à 15 heures
HIER contre AUJOURD'HUI

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20	L. Pêcheurs de perle
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	L'Avare.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Ruy Blas.
Alhambra		Relâche.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine		Relâche.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Béguin du régim.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	20,45	Avant, du roi Paus.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	Borgia.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII		Relâche.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	21	Prince des Neiges.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine		Relâche.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	20,45	Le Sexe faible.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Moncey	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Les Epiphanies.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Tire-au-Flanc.
Pte-St-Martin	21	Relâche.
Pigalle	21	Le Temps de vivre.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres
Th. de Paris	21	La Rue des Anges.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Et vive la liberté.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. Monin.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Charles Trenet.
Fo'.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et Nus.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Soupiex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas

A MEGÈVE C'EST LA NEIGE QUI MANQUE LE PLUS

on attendait 3.000 étrangers il en est venu 50

Et le Grand Prix du Ski dut être annulé

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER.)

MEGEVE, 6 janvier.

SUSPENDU dans les Alpes, il y a un drôle de village d'où l'on discerne mieux ce qui se passe en bas.

De loin, un halo de lumière, un reflet d'arbre de Noël, annonce dans la nuit, derrière la montagne, son approche. Des chalets-jouets déposés sur le tapis sale d'une neige qui se défait. Des rues transformées par la fonte en cloaques. Mais dans la boue, mille reflets de vitrines étincelantes, bourrées de jolies choses. Sur le seuil illuminé des chalets-hôtels vides, des hôteliers larmoient, dont les pleurs activent le dégel.

C'est Megève.

C'est Megève et c'est la crise.

Les vitrines sont pleines de belles choses. Il n'y a pas d'acheteurs. Le caviar soviétique est revenu, avec les fourrures sibériennes. Megève avait engrangé des foies gras et des poulardes pour des hivernants étrangers. Ils ne sont pas venus.

Maîtres d'hôtel en habit dans les palaces, régiments de bouteilles au garde à vous dans les bars. On espérait 3.000 Américains, Canadiens, Chiliens, Egyptiens. Il y a eu une cinquantaine de Belges et de Suisses.

Les grèves, les braillements organisés ont effrayé les étrangers. Ils sont passés en Suisse, comme en 36.

Les Français fortunés ne sont qu'en nombre limité. L'argent manque. Il y a des généraux qui sont toujours en retard d'une guerre. Il y a aussi des économistes toujours en retard d'une crise.

Au moment où l'on s'efforce, par le prélèvement, d'éponger l'argent trop abondant, il n'y a déjà plus d'argent.

Ce ne sont plus les marchandises qui manquent, en France, ce sont les clients pour les acheter.

La crise de surproduction est commencée dans le coinmerce de luxe.

Publicité désastreuse

La publicité désastreuse des grèves vient de coûter très cher à la France. Avant guerre, le tourisme rapportait à la France de 7 à 10 milliards de devises étrangères. Nous en attendions cette année de 100 à 150 milliards.

Admettons que les touristes ne changent qu'un minimum de leurs devises au cours officiel et que la majeure partie des dollars s'escompte au cours noir de 300 francs. L'année touristique 1947-48 aurait dû amener en France 300 millions de dollars ou leur équivalent en francs suisses et belges, livres égyptiennes et anglaises pesos, cruzeiros, escudos, etc.

Jusqu'ici la saison d'hiver est très compromise. Pas seulement à Megève, qui n'a que 4.000 chambres. Mais à Paris aussi, les grands hôtels sont vides d'étrangers. Sur les 150.000 Américains venus en Europe cet hiver, très peu sont chez nous. Calculez tout ce qui ne se dépense pas chez les joailliers, dans les maisons de couture, dans les casinos, les bars, les boîtes de nuit, dans tous les « placers » de devises.

Et puis le dégel

Le dégel précipite la déconfiture. Il y a si peu de neige que le ski est devenu difficile et que le Grand Prix de Megève a dû être annulé. Il est vrai qu'en Suisse il n'y a pas plus de neige. Les cars dévalent les pentes surchargés de skieurs désenchantés. Il y a autant de cars qu'avant guerre, autant de trains surchauffés où l'on crève de chaleur.

La pluie aussi est d'avant guerre.

Il y avait dans tout Megève cent robes de grand soir pour le réveillon. Il n'y en avait pas dix qui étaient payées par le marché noir. Toutes les autres enchâssaient les beautés souvent illégitimes ou les restes de beautés conjugales accompagnant les tenants des grandes marques industrielles ou commerciales. Mme Reconstituant-Fameux dansait avec M. Bretelles-Célèbres; M. Sous-Vêtements-Illustres faisait la cour à la secrétaire de M. Soieries-Mondiales. Au casino, le Gotha de la quatrième page offrait un spectacle qui eût été curieux pour une assemblée d'actionnaires. Présidents et administrateurs délégués, méprisant la salle de jeux, se traînaient à quatre pattes sautillaient en se tenant un pied, promenaient sur leur dos leur cavalière pour obéir aux jeux du « général a dit », le « général » Thomas, venu de Juan-les-Pins pour galvaniser les nuits savoyardes. Jeux très assagis par l'altitude, car, au Maxim de Juan, ils sont d'une autre verdeur. Néanmoins pour des fortunes assises...

NUIT DE CAUCHEMAR A JERUSALEM

A la lueur des torches des soldats britanniques dégagent les corps ensevelis sous les décombres du Semiramis-Villa-Hôtel

(De notre correspond. particulier)

JERUSALEM, 6 janvier. — Une atmosphère lugubre règne à Katamon, quartier arabe moderne de Jérusalem. La nuit est tombée, il pleut toujours. A la place de ce qu'était autrefois la Semiramis-Villa-Hôtel, des soldats britanniques et des Arabes nus jusqu'à la ceinture travaillent en silence, à la lumière des torches électriques, à déblayer, à l'aide de pics et de pelles, un amoncellement de pierraille, de débris de toiture et de poutres métalliques tordues.

La nuit précédente, peu avant une heure du matin, des terroristes juifs ont fait sauter l'hôtel, ensevelissant les trente-trois personnes qui s'y trouvaient, et dont treize seulement ont pu être dégagées vivantes.

Un peu à l'écart, les mains profondément enfoncées dans les poches de son veston, et frissonnant sous la pluie, se tient un adolescent arabe, au visage couvert de boutons. Il s'appelle Eddy Lorenzo. Il est blême, et semble vivre un cauchemar : sous les décombres de l'hôtel gisent son père, sa mère, l'un de ses frères et trois cousins.

— C'est terrible, c'est terrible ! répète-t-il en claquant des dents.

Les soldats britanniques viennent d'attacher un câble à une corniche de maçonnerie se dressant dangereusement au-dessus de la rue, sur un pan de mur intact. Ils tirent : les pierres s'écroulent dans un bruit sourd ; le pauvre Eddy Lorenzo tressaille et enfouit son visage dans un cache-nez blanc maculé... de son propre sang : il pense aux corps qui se trouvent toujours sous les décombres.

A ce moment un officier britannique s'approche de lui et lui dit d'une voix tranquille : « Nous avons dégagé un cinquième cadavre, celui d'une femme. Aidez-nous à l'identifier ». Le jeune Arabe frissonne encore et suit l'officier de l'autre côté de la rue. L'Anglais lève un drap maculé et tous deux regardent quelques instants en silence. Puis l'Arabe revient seul.

— C'est Mme Dajani, dit-il d'une voix blanche. Je la connaissais bien. Ils n'ont toujours pas retrouvé maman.

21 ACCUSÉS très bien élevés à Nuremberg : les « grands commis » du IIIe Reich

(De notre envoyé spécial)

NUREMBERG, 6 janvier. — Après les grands chefs nazis, les tortionnaires des camps, les grands industriels, voici, au banc des accusés de la cour de Nuremberg, une nouvelle brochette de 21 nazis notoires, tous anciens hauts fonctionnaires des administrations du IIIe Reich.

L'accusé n° 1 est Ernst von Weizsaecker, ancien secrétaire général du ministère des Affaires étrangères allemand, cheveux argentés, tout en finesse et bonne éducation. Il semble avoir rapporté de son passage à l'ambassade du Reich, près du Vatican, une manière onctueuse de s'exprimer et le geste arrondi.

Otto Meissner, chef de la chancellerie de tous les régimes qui se sont succédé depuis le président Ebert, s'est fait excuser : il est malade.

En revanche, voici Kettler, expert économique, fondateur du cercle « Les amis de Himmler », et tout le personnel huppé de la Wilhelmstrasse : von Moylland, Woermann, Ritter, Ermandsdorf, Veesenmayer... Bohle, chef des « Allemands de l'étranger » et grand maître des cinquièmes colonnes... Lammers, S. S., ministre du Reich, qui examinait pour approbation les décrets de Hitler.

Tous ces hommes sont accusés d'avoir mis leur expérience de grands commis de l'Etat au service de Hitler, qui ignorait tout de l'art de gouverner un pays.

Y. D.

M. COSTE-FLORET AU CAMEROUN

M. Coste-Floret, ministre de la France d'oure-mer, quittera Paris demain, à 21 heures, pour le Cameroun, où il effectuera un voyage d'inspection jusqu'au 19 janvier.

L'Assemblée ratifie ce soir le projet de prélèvement, retour du Conseil de la République

M. René Mayer : « *350.000 agriculteurs seulement seront touchés* »

L'Assemblée nationale se réunit, à 17 heures, pour ratifier définitivement les textes financiers qui, on l'espère, seront tous revenus du Conseil de la République. En suite de quoi elle se déclarera en vacances jusqu'au 27 janvier, croit-on. Toutefois, cette période de repos aura une interruption de trois jours : du 13 au 15, l'Assemblée devra procéder au renouvellement de son bureau.

Ce matin, au Conseil de la République, le rapporteur général s'est félicité du rôle joué par le Conseil de la République dans l'intérêt général du pays.

M. Marrane s'est élevé ensuite contre la vitesse avec laquelle est mené le débat sur le projet de prélèvement exceptionnel. Critiquant le vote émis par l'Assemblée, l'orateur communiste a repris les arguments déjà développés par son groupe en faveur des petits agriculteurs et des petits commerçants.

— Vous faites, dit-il, la politique de de Gaulle sans de Gaulle.

M. René Mayer, défendant son projet, a déclaré que les mesures proposées pour les agriculteurs ne toucheront, en réalité, que 350.000 d'entre eux et que leur réclamer 5.000 francs ne constitue pas une spoliation.

— Au surplus, a-t-il ajouté, ce prélèvement ne touchera ni les salariés, ni les rentiers, ni les propriétaires d'immeubles.

Les articles 1 et 2 ont alors été adoptés sans débat. Mais le groupe communiste ayant déposé un grand nombre d'amendements sur les autres articles, la commission des Finances a décidé de les rejeter en bloc et de proposer l'adoption pure et simple du texte voté par l'Assemblée.

S'élevant contre cette procédure, M. Marrane dépose une motion préjudicielle avec demande de scrutin public à la tribune.

Suspendue à 13 h. 15, la séance a été reprise à 15 heures pour le scrutin.

DES MALFAITEURS IMMOBILISENT DEUX EXPRESS près de Montereau

Pénétrant par effraction dans un bâtiment de la S.N.C.F. situé le long des voies du P.L.M., près du pont de Corbeil, à Montereau, des cambrioleurs ont volé d'importants stocks d'essence et de pétrole et de nombreux pétards.

Ils ont ensuite disposé ces pétards tout le long de la voie sur plusieurs centaines de mètres, bloquant ainsi deux express sous le pont même.

La comtesse cachait quelque chose

La comtesse de R. a été l'héroïne d'une curieuse aventure à la frontière. Au douanier, monté dans le compartiment du wagon-lit, qui lui posa l'habituelle question : « Vous n'avez rien à déclarer ? », elle lui répondit : « Seuls quelques parfums pour usage personnel. » Mais, à la visite des bagages, il trouva, bien dissimulée, une boîte contenant plusieurs tubes de Noron, le merveilleux produit qui empêche de ronfler. Création de Colex, 60, bd d'Italie, Monte-Carlo. Prix : 75 fr. En vente chez tous les pharmaciens et droguistes.

SERVIETTES HOMMES d'AFFAIRES
toutes dimensions
BOX et VEAU naturel
SACS de DAMES
matière plastique américaine
Présentation Vernis et Daim
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées
Arcade LIDO Tél. ELY. 57-46

30 % MOINS CHER
SANS INTERMÉDIAIRE
Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPES - LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
47, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe
Expédition Fco Catal. 23 sur demande

LE PROFESSEUR HARRAR
GRAND ASTROLOGUE MONDIAL
cherche sténo-dactylo
3, rue Chabanais, PARIS (2e)
Téléph. : RIC. 89-25

A VENDRE A STRASBOURG
Grand bâtiment industriel et commercial, bonne situation, 3 étages, ascenseur, s'adapte pour tous commerces industries ou dépôt. Ecr. COMTANI 220.013 rue Vivienne, 17.

REMERCIEMENTS

Mme Francis SALABERT adresse ses remerciements aux nombreuses personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la messe anniversaire célébrée à la mémoire de M. Francis SALABERT.

Êtes-vous Sûr de bien Voir?
Consultez
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 23, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

UN METIER ELEGANT
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique.
Durée de l'enseignement : 3 mois.
Matin ou après-midi. - DIPLOME.
Cours spéc. d'enseignement accéléré
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e. ELY. 49-06

AUJOURD'HUI
en vente partout
Cinémonde
LA REVUE MONDIALE DU CINEMA
100 photos - 10 heures de lecture
LA VIE PALPITANTE DU CINEMA
20 PAGES ★ 20 FRANCS

SOCIETES D'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
Renseignements — EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. GAL. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

25.000 fr. de RECOMPENSE

à qui rapportera les papiers d'affaires contenus dans 2 serviettes, l'une noire l'autre jaune clair, chiffrées J. R. disparues le 4 janvier 1948 vers minuit, d'une voiture stationnée rue Brunel (17e). Discrétion assurée. Mme Renard, 33, r. de Prony. WAG. 29-80.

Aujourd'hui en correctionnelle

L'INSPECTEUR PIEDNOIR QUI VOLA DES CACHETS A LA COUR DE JUSTICE

pour faire évader Joanovici au cas où le chiffonnier milliardaire serait arrêté

L'INSPECTEUR principal Lucien Piednoir, complice dans l'affaire Joanovici, comparaît aujourd'hui devant le tribunal correctionnel de la Seine. Les griefs retenus contre lui se limitent au détournement de cachets et de papier à en-tête de la Cour de justice.

Piednoir se retranche derrière M. Yves Bayet et même feu M. Luizet, alors préfet de police, avec l'assentiment desquels il aurait, prétend-il, accompli ces détournements.

Dans quel but ?... C'est ce que le tribunal s'efforcera d'éclaircir, en même temps qu'il tentera de faire enfin la lumière sur l'obscure affaire Joanovici.

LE PROCES VIVIANE ROMANCE - HENRI CALEF REMIS AU 2 MARS

La procédure du procès opposant le metteur en scène Henri Calef à l'actrice Viviane Romance n'étant pas en état, la citation en diffamation a été remise au 2 mars.

Le crime de Monplaisir

DEUX PASSANTS AVAIENT ETE ATTAQUES PAR l'assassin de Roemer

LYON, 6 janvier (dép. *Paris-presse*). — L'enquête sur le meurtre de l'ex-P.G. allemand Roemer, assassiné à Monplaisir, dans la banlieue de Lyon, vient de faire un grand pas, bien que le meurtrier soit toujours en fuite.

Le commissaire Lapierre a reçu ce matin la visite de deux personnes qui lui ont fourni d'intéressants témoignages. Elles lui révélèrent qu'elles avaient été attaquées samedi, vers 23 heures, par un inconnu qui les menaça de sa mitraillette. Or, l'endroit de cette agression est voisin de 200 mètres du lieu où avait été découvert le cadavre de Roemer.

L'examen des douilles retrouvées sur les lieux révèle qu'il s'agit du même type de balles.

Il s'agirait donc du crime d'un rôdeur ayant attaqué le P.G. allemand après sa première agression manquée contre les deux passants.

DEUX PORTUGAIS, VOYAGEURS CLANDESTINS, Marcel de Sazo-Drito et Gérard Coussan, sont arrêtés à Calais.

La mission Mendès-France

(Suite de la première page)

Il s'agit, en effet, de s'assurer que la fraction de devises libérée au profit des exportateurs sera effectivement réinvestie en achats rentrant dans le cadre du plan Monnet et non dissimulée à l'étranger ou utilisée à alimenter le marché noir des devises.

Notons enfin, que dans d'autres secteurs diplomatiques, des négociations ont été engagées avec l'Argentine, le Danemark, la Hongrie et l'Irlande, pour la fourniture de produits agricoles, garantie par des suppléments d'exportation de produits d'équipement.

Climat politique favorable

La majorité obtenue hier, à l'Assemblée, par M. Schuman, a été sensiblement plus forte qu'on ne le pensait généralement.

La journée d'hier a été favorable à la Troisième Force. Mais celle-ci aurait tort de chanter victoire. Elle a bénéficié, sur le plan financier de l'appui décisif de tous les grands techniciens, car il y a lieu de souligner que MM. Mendès-France, Pleven, Paul Reynaud ont, tous les trois, et malgré leurs divergences doctrinales, recommandé le vote du projet pour des considérations d'intérêt national débordant le cadre politique.

La Troisième Force aurait donc tort d'inscrire trop bruyamment ce succès à son actif.

En vérité, l'élection du bureau de l'Assemblée nationale, qui aura lieu du 13 au 15 janvier, risque d'être pour elle une épreuve plus délicate et plus grosse de conséquences pour son avenir si le groupe socialiste s'obstine à vouloir présenter un candidat contre M. Herriot, ce qui ne serait guère du goût du Rassemblement des gauches. Mais on a encore le temps de négocier...

Et nous sommes encore loin du jour où, après la réussite éventuelle de mesures forcées agissant de façon purement « mécanique » ce gouvernement, ou un autre, pourra enfin faire appel à la confiance au lieu de la contrainte.

Car il n'y aurait ni drame budgétaire ni drame monétaire si les Bons du Trésor se renouvelaient librement et si l'emprunt à moyen et à long terme permettait de couvrir, comme en temps normal, toutes les dépenses de la reconstruction et de l'équipement.

Qui rendra au pays cette confiance dans sa monnaie et dans sa destinée ?

LES OBSEQUES de M. Charles GALLAND

Le corps du lieutenant Charles Galland, commandant le groupe franc du 109e bataillon de chasseurs, tombé en Alsace le 20 mai 1940, étant revenu d'Allemagne, un service religieux sera célébré demain jeudi 8 janvier, à 10 h. 30, à Notre-Dame-de-Lorette.

Il était le fils de M. Paul Galland, maire du 9e arrondissement, vice-président de l'Union nationale des combattants.

Au son des czardas, dans un café des boulevards des policiers poursuivent un gangster entre les tables

TANDIS qu'à l'heure de l'apéritif, les consommateurs du café de Madrid se laissaient bercer par les czardas de l'orchestre tzigane, une arrestation mouvementée, dans le meilleur style américain, servait d'épilogue à une affaire de faux travellers chèques.

Quelques jours auparavant, une émission de faux chèques en dollars ayant été signalée à la police, l'inspecteur de Saint-Etienne entrait en relation avec un certain John Wilson, alias Mangan alias Morano, identités au demeurant aussi fausses que les dollars et les chèques dont il trafiquait.

Rendez-vous fut pris au café de Madrid, où deux complices se joignirent au trafiquant : Joseph Lexe, né en 1919, sujet tchécoslovaque, et Ephraim Amouyal, Algérien, âgé de vingt-huit ans. Dans les lavabos, l'Algérien remit vingt faux travellers chèques de 100 dollars à l'inspecteur qui les paya sur la base de 90 francs le dollar, soit 180.000 francs. C'est alors qu'intervinrent les inspecteurs Fossati et Gouny, de la brigade criminelle, pour arrêter le trafiquant et ses complices. L'un de ceux-ci, Amouyal, bouscula les inspecteurs et une poursuite commença dans le café, tandis que les tziganes continuaient de jouer une czardas. La chasse fut si vive qu'une femme fut renversée et eut les deux jambes brisées !...

Soudain, Amouyal, revolver au poing, s'engouffra dans le tambour de la porte. Il allait fuir !... mais l'inspecteur principal Poirier l'attendait à la sortie et, au moment où le gangster échappait au tourbillon de la porte, il réussit à décocher un magnifique uppercut à Amouyal, qui fut, à 19 h. 30, k.-o. pour le compte.

De coureurs à pied, les policiers devinrent soigneurs et dès que l'homme fut remis, il fut, bien entendu, conduit quai des Orfèvres, ainsi que deux autres complices, José Lopez Mejus, Espagnol, et Jean Jouannaud, cinquante-quatre ans, repris de justice, se prétendant administrateur de sociétés. En réalité, Jouannaud faisait le guet...

Au cours d'une perquisition à son domicile, on découvrit quatorze pièces d'or, mais on recherche toujours la source mystérieuse des faux travellers chèques.

Une femme est blessée, le bandit s'échappe... mais il est mis k. o. à la sortie

BOURSE DE PARIS (clôture) 6 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	66 80	66 80
5 % 1920	124 60	124 50
3 1/2 % Amort. 1942	84 30	84 30
3 % Amort. 1942	74 50	74 40
3 % Amort. 1945	74 20	74
7 % 1924	d20850	d20850
4 % 1939	92500	92200
Crédit Nation. janv. 1942	4510	4680
Crédit Nation. déc. 1943	of7700	of7650
S. N. C. I. 4 % 1941	810	810
Banque de l'Indochine	18300	18100
Crédit National	4100	4080
B. N. C. I.	700	765
Banque Paris-Pays-Bas	1420	1360
Banque de l'Union Parisienne	1590	1525
Comptoir d'Escompte	of1440	....
Crédit Commerc. France	1249	1190
Crédit Industriel	1135	1095
Crédit Foncier France	2580	2500
Crédit Lyonnais	of1480	....
Société Générale	of1535	1515
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	73400	71500
Suez (Société civile)	17200	16900
Ch. de fer Buenos-Aires	16000	15700
Métropolitain	576	575
Rosario Puerto Belgrano	3850	3650
Santa-Fé	12900	12800
Lyonnaise des Eaux	1450	1370
Trams Changhaï	3220	3120
C. P. D. E.	1300	1295
Edison	1805	1895
Générale d'Electricité	3695	3500
Energie Industrielle	1205	1200
Radio-Electrique	206	199
T. S. F.	1810	1720
Union d'Electricité	551	540
Thomson-Houston	620	590
Dollfus-Mieg	39990	39000
Fil, Fournies	701	712
Gillet-Thaon	341	325
Perenchies	1865	1800
Saint-Frères	1610	1578
La Soie	4049	3999
Gaz Lebon	4225	4220
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1055	1079
Gaz et Electr. (Réunis)	575	583
Gaz France-Etranger	2090	1990
Aciéries de Longwy	2350	2245
Aciéries de Micheville	1985	1886
Aciéries du Nord	920	908
Chant. Saint-Nazaire	1150	1150
Châtillon-Commentry	1075	1030
Citroën B	880	845
Commentry-Fourchamb.	1170	1220
Constr. Locomotives	780	....
Electro Métallurgie	495	505
Selchimé	1080	1050
Fives-Lille	990	945
Pontcribaud	1370	1300
Ford	413	385
Aciéries de la Marine	605	600
Forges Nord-Est	650	625
Jeumont	790	760
Pont-à-Mousson	6850	6705
Denain-Anzin	1130	1070
Métaux	3800	....
Peugeot	1005	980
Schneider	4825	4650
Bétume	2160	2150
Charb du Tonkin	2960	2975
Aniche	1296	1291
Courrières	510	500
Lens	720	721
Association Minière	2725	2550
Mokta-el-Hadid	16100	15500
Le Nickel	1535	1500
Penarroya	2360	2170
Française des Pétroles	2990	2830
Stand. Franc des Pétrol.	2570	2410
Gafsa	2580	2355
Phosphates Constantine	1000	1000
Air Liquide	1610	1550
Bozel Maletra	700	655
Usines	2010	1950
Auby	1419	....
Olivet-Isieux	2575	2415
Kali-Sainte-Thérèse	2800	1560
Kuhlmann	1555	1560
Péchiney	1000	975
Rhône-Poulenc	1315	1270
Saint-Gobain	3430	3300
Salines de Djibouti	3550	3425
Port de Rosario	43200	41000
Chargeurs Réunis	10000	9650
Bénédictine	16700	15700
Brasserie Quilmes	46100	44000
Brasserie du Maroc	6000	5810
Dumoy	1575	1595
Debray	1302	1425
Grands Moulins Corbeil	313	295
Grands Moulins Paris	200	206
Mumm	1255	1175
Nicolas	1685	1640
Olida	12600	12000
Raff. Suc. Saint-Louis	2440	2400
Raffineries Say	1395	1345
Saint-Raphaël	26225	25600
Sucreries Coloniales	1640	O.1550
Ciments Lafarge	11500	11500
Ciments d'Indochine	823	845
Pollet et Chausson	2711	2595
Bergougnan	6375	6150
Caoutchouc d'Indochine	1949	1900
Cultures Tropicales	468	475
Dunlop	2860	2820
Plantations Hévéas	745	720
Terres Rouges	1260	1250
Chanal	....	....
Ceca	1089	1045
Nouvelles Galeries	1000	950
Paris-France	2640	2600
Révillon	7000	7000
Librairie Hachette	3340	3300
Afrique Occidentale	7100	7155
Cie Générale Coloniale	2040	1915
Lyon Madagascar	1550	1475
Marseille-Madagascar	20895	20400
Ouest-Africain	3180	3000
Entreprises (Sté Gle)	1345	1345
Travaux Marseille	1650	1640
Banque Ottomane	6225	5925
C. F. Franco-Canadien	46300	45900
Canadian Pacific	2065	1960
Central Mining	15600	15100
East Geduld	7475	7000
Geduld	4000	3850
Rio Tinto (unité)	10000	9875
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	38500	38250

MARCHE DES COURTIERS

Albi	770	765
Bruay	261	261
Hotchkiss	1400	1400
Hutchinson	8000	7875
Michelin	3000	8800
Micheloise	1765	1785
Padang	2250	2290
Huaron	12000	11700
Bastos	7025	7025
Cimsebo	2150	2150
Perpod	2690	2615
Monaco	1950	1995
Galeries Barbès	975	....
— — parts	265	....
De Beers	10300	10300
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3615	3625
Shell Transport	2450	2370
Franco Wyoming	4925	4675
Roan Antelope	479	481
Tanganyika	....	....

MARCHE PARALLELE

PAPIER. — Livre, 750 ; Dollar, 330 ; Suisse, 76 ; Belge, 6,50.
OR. — Souverain, 4.450 ; Napoléon, 3.750 ; Suisse, 3.475 ; Dollar, 920.

LE COMITÉ NATIONAL DE LA C.G.T.

Le conseil national de la C.G.T. a poursuivi ses travaux, ce matin, sous la présidence de M. Martel, de la Fédération des mines. La discussion du rapport d'activité, présenté, hier, par M. Benoît Frachon, au nom du bureau confédéral, s'est poursuivie par une intervention de M. Arrachart, secrétaire de la Fédération nationale du bâtiment.

— La lutte, a-t-il précisé, faisant allusion au dernier mouvement de grèves, n'a pas été inutile, puisque le gouvernement a dû modifier ses positions initiales et accorder aux travailleurs les satisfactions qu'il leur avait refusées jusqu'alors.

M. Arrachart a parlé ensuite des perspectives et demandé que l'action soit concentrée :

1° Sur la défense des revendications, et notamment sur celle de la garantie du pouvoir d'achat ;

2° Sur le renforcement des organisations syndicales au sein de la C.G.T. ;

3° Sur le maintien de l'unité syndicale.

Après quoi, M. Henri Raynaud, membre du bureau confédéral, a apporté des précisions sur le problème des salaires. Il a commenté les arrêtés du 31 décembre et montré que ceux-ci apportent aux travailleurs des satisfactions qui ne sont pas négligeables.

Puis, montant à la tribune, M. Pierre Le Brun est intervenu à son tour sur le bilan national et le plan René Mayer.

— Ce plan, a dit M. Le Brun, est insuffisant au regard de la nécessité où l'on est de stabiliser les prix et la monnaie.

Le secrétaire confédéral a demandé en conséquence à la C. G. T. de réaffirmer sa fidélité quant à son propre programme économique et à ses revendications. Au premier plan de celles-ci se place la garantie du pouvoir d'achat des salaires par leur révision, en cas d'une hausse du coût de la vie supérieure à 10 %.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Temps couvert mais belles éclaircies. Vent du nord-ouest irrégulier. Température en baisse.

ravitaillement

Sucre Du 6 au 31 janvier inclus, contre remise du coupon n° 19 du premier semestre : E, 1.500 grammes ; J et A, 1.000 gr. ; M, 750 gr. ; V, 500 gr.

Sucre ou confiture Du 6 au 31 janvier, les V de la Seine toucheront à leur choix 200 grammes de sucre contre les coupons 19 et 20 jumelés de la feuille semestrielle ou 500 grammes de confiture contre le coupon 20.

DU CHARBON ET DU BLE POUR LA FRANCE

WASHINGTON, 6 janvier. — Le département du Commerce annonce que la France recevra 1.422.000 tonnes de charbon en février, et l'Afrique du Nord française 81.000 tonnes.

D'autre part, on annonce que les exportations de céréales américaines pour février se chiffrent par 925.000 tonnes, dont 165.000 pour la France et l'Afrique du Nord. La France recevra, en outre, 4.400 tonnes d'arachides décortiquées. — (U.P.).

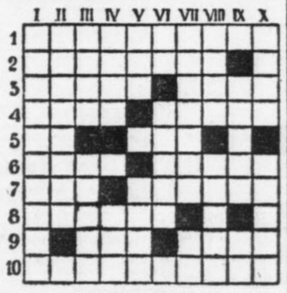
Un envoi d'Angleterre

LONDRES, 6 janvier. — Trois navires chargés de charbon quitteront bientôt Newcastle pour la France.

En outre, on prévoit qu'un autre navire à destination de la France sera chargé la semaine prochaine à Cardiff.

Un exportateur de charbon a déclaré qu'on pensait que les exportations de charbon vers la France atteindraient bientôt 6.000 tonnes par semaine. — (A.F.P.)

mots croisés



PROBLEME N° 742

HOR. — 1. On en a gardé un triste souvenir. — 2. Il est fautif. — 3. Nettoyes. Greffe. — 4. Mesures. Sur la dent. — 5. Possessif. Liquide organique. — 6. Péninsule asiatique. Chef-lieu. — 7. Enleva. Dans le Pentateuque. — 8. Troisième genre. — 9. Serpent. Prénom masculin. — 10. Grossérai.

VER. — I. Cause. — II. Ancienne danse. — III. Prêtre. Railla. — IV. Poison. Pronom. — V. Allure. Adjoint. — VI. En épelant : prêtre. Fidèle serviteur. — VII. En Algérie. Mesure chinoise. — VIII. Victoire napoléonienne. Agile. — IX. Empereur romain. Deux voyelles. — X. Maréchal. Négation.

Solution du problème n° 741

HOR. — 1. Impératif. — 2. Mala. Iago. — 3. Préaux. Nid. — 4. Echus. Rose. — 5. Ne. Obéron. — 6. Nanon. Gent. — 7. Eue. Sor. — 8. Ré. Dé. Ré. — 9. Pô. Diodon. — 10. Dindon. Tes.

VER. — I. Impennes. — II. Marceau. Pi. — III. Preh. Néron. — IV. Easd. — V. Usons. Do. — VI. Air. Odin. — VII. Ta. Régies. — VIII. Ignorer. Et. — IX. Poison. Rue. — X. Dentiers.

Si vous souffrez
RHUME-GRIPPE
MIGRAINE
NÉVRALGIE
RHUMATISMES
'ASPRO'
vous soulagera

POUR ACQUÉRIR, AMÉLIORER, AGRANDIR... VOTRE MAISON, VOTRE COMMERCE, VOTRE INDUSTRIE...
Pour rembourser hypothèque ou nantissement...
— Frais réduits — Remboursement en 5, 10, 15 ou 20 ans —
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Siège social : PARIS, 49, avenue George-V, 49 (VIIIe)
FONDÉ EN 1936
DIRECTIONS RÉGIONALES : BEAUVAIS : 60, r. d'Amiens
ROUEN : 16, r. des Carmélites — CAEN : 38, r. de Bois-Hubert.

La réouverture de la plus importante exposition permanente de Meubles a rencontré un succès qui renoue la tradition légendaire du BON MARCHÉ
★
TOUTES FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
CATALOGUE "MEUBLES" GRATUIT SUR DEMANDE
★
Du 6 au 15 JANVIER
VENTE EXPOSITION DE TAPIS
D'ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD
ET
pour être agréable à notre clientèle
5000 M² de tapis TLEMCEN vendus 3900 frs*
au lieu de 6000 frs. le m²
Au BON MARCHÉ Paris
AR
B M.13

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC
Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés) après chaque repas.
Visa N° 1463 P 8638

ACHETEZ : VOTRE MAISON — VOTRE COMMERCE — VOTRE FERME VOTRE INDUSTRIE — AGRANDISSEZ VOS INSTALLATIONS
Avec l'aide du :
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
Prêts à terme différé amortissables en 5 - 10 - 15 ou 20 ans
118 bis, rue Henri-Barbusse (anc. rue Denfert-Rochereau), PARIS (5e)
Métro : Port-Royal et Luxembourg. — Autobus 27, 38, 77, 84, 85, 91

PERDU Auteuil, Chien Caniche. Collier jaune. B. récomp. PER. 37-55.

CHARMY
PARIS
Cannes - Le Touquet - Hollywood
SOLDES DE FIN D'ANNEE
27, rue du 4-Septembre
5, place Champerret

PREFECTURE DE L'ISERE
2e Division
3e Bureau
AVIS
DEPARTEMENT DE L'ISERE
EQUIPEMENT DU MASSIF DE CHAMROUSSE
Le département de l'ISERE procède à un appel d'offres en vue de réaliser, par voie de concession, l'équipement sportif et touristique du Massif de CHAMROUSSE situé à proximité de GRENOBLE.
Le projet comporte la création de deux stations situées aux lieux-dits ROCHE-BERANGER (

Les spectacles

LES J 3 FUNAMBULES

A 1 mètre du sol

LES DIABLES DU CIEL

préparent « La Marche à la Mort »

L'APRES-MIDI, dans cette salle aux murs et au sol de béton neufs, on patine à roulettes : sport terre à terre où les gamins s'élancent, dérapent de leurs huit roues et déchirent leurs fonds de culotte.

Mais le matin, d'autres enfants s'élancent et, eux, s'envolent... Oh ! pas bien haut : ils ne dépassent pas un mètre, sur leur fil tendu entre deux petites plates-formes de bois et de métal terne.

Cette même plate-forme, ce même fil, qui brilleront bientôt sous la coupole du cirque, dans les projecteurs, accrocheront dans leur silence angoissé leurs clairs de lune multicolores aux maillots blancs des funambules.

« Les Diables du ciel » s'entraînent et préparent leur prochaine rentrée au-dessus d'une grande piste parisienne. Des enfants ? Presque. Les aînés, Lothard, Arthur, Gunther, ont dix-huit ans. Yvonne Triller, Margaret, Olga Renatt, dix-sept ; Elvire (qu'on appelle « Poupée ») et Wolfgang, quinze... Et cet autre Wolfgang, surnommé « Pipifax », le benjamin de la troupe, douze. Ils sont neuf, venus de Sarre avec Camilla Mayer, qui firent leurs débuts parisiens en juin dernier, au Parc des Princes. Vingt mètres de fil, tendus à vingt-quatre mètres de hauteur...

Mystère et magie des vocations du cirque. Aucun d'eux n'est un « enfant de la balle ». Issus de paisibles familles de Sarrebruck, ils ont commencé très jeunes, bien sûr, à danser ou à monter à cheval. Ils n'ont pas contemplé dès leur enfance ces affiches rouges et or venues du siècle dernier et qui auraient évoqué pour eux les exploits des funambules fameux. Non. Si Maurice Baquet les emmenait visiter sa collection d'affiches de chez Barnum, ils n'y trouveraient pas les noms de leurs arrière-grands-parents.

Pourquoi ils ont assoupli leur corps ? Pourquoi ils lui ont appris à danser sur le fil, à se plier, à se servir du balancier ? Ils seraient bien incapables de vous le dire. Tout ce que sait Olga Renatt, par exemple, c'est qu'elle a en Sarre deux petites sœurs de huit et treize ans, qui viendront la rejoindre l'été prochain, quand la troupe aura recommencé à travailler en plein air.

Pour l'instant, les ambitions sont plus modestes. Sans chapiteau, on ne travaille qu'à 12 mètres de haut, sur un câble de douze mètres de long. Un câble de 18 millimètres, comme on en trouve des kilomètres dans les ports.

— Le risque est le même. Mais c'est tellement plus excitant de se promener à vingt-quatre mètres. Et puis il y a le mât...

Ce mât de 55 mètres auquel on accroche le fil, le fil parti du sol. Il s'agit de quitter la piste et de gagner le sommet du mât. A Nice, le fil était fixé au sol devant le Palais de la Méditerranée, et le mât planté devant l'hôtel Rühl. Une jolie promenade des Sarrois. « La marche à la mort ».

Tandis que Margaret exécute la pyramide à trois et traverse la salle sur le fil, avec deux partenaires sur les épaules et un balancier de 15 kilos dans les bras, Lothard, Arthur et Gunther s'exercent dans un coin, sur un tapis. Les sauts périlleux succèdent aux sauts périlleux. Il s'agit d'en réussir un, plus tard, sur le fil. Et le premier des trois qui y parviendra aura l'exclusivité du numéro. Discipline du cirque.

Loi du perfectionnement infini. L'une des jeunes filles, tout à l'heure, a fait le grand écart, avec le balancier. L'autre, aussitôt, le tente sans le balancier. Elle y parvient ? Non... Au moment de se redresser, elle glisse. Autre essai. Encore... Cette fois-ci...

Et voici le bouquet : ils sont cinq sur le fil... Ça n'a l'air de rien quand on est en bas, l'arbre droit... Mais là, quand la tête n'est qu'à un mètre du sol et qu'on la voit trembler sous l'effort...

Henri SPADE.

AU CLUB DES 5

Le droit de rire

PIERRE DAC et la joyeuse équipe de L'Os libre ont élu domicile Faubourg - Montmartre. Ils se sont souvenus, bien à propos, que leur premier métier fut celui de chansonnier, et ils ont composé un spectacle où chaque spectateur est certain de trouver son bonheur : l'amateur de loufoquerie comme le fervent du swing, l'adepte de l'esprit montmartrois comme l'habitué des music-halls.

Michel Seldow, le magicien nonchalant, fait un numéro remarquable avec, pour partenaire..., un phono ! Je m'en voudrais de vous en révéler davantage!

Irène Hilda a rapporté de son séjour à Broadway tout l'art de la « chanteuse de jazz » qu'elle possède jusqu'au bout des doigts.

Elle est ravissante, malicieuse et très sûre d'elle. Pierre Dudan et Jamblan se font applaudir dans leurs tours de chant.

Quant à la revue, elle est excellente d'un bout à l'autre et spirituelle sans vulgarité. Notons tout particulièrement la transposition de Manon à la manière des westerns, avec Pierre Dac en des Grieux ; « Le Congrès de psychanalyse », où Rauzena fait merveille, et, enfin, le final : « la chorale de la préfecture de police ».

Allez au Club des 5 : vous y passerez une excellente soirée !

Claude HERVIN.

Du 3 au 18 septembre 1948

FESTIVAL DE CANNES

EH bien, tant pis !

Nous qui avions longtemps soutenu l'idée du Festival au printemps prochain, inclinons-nous de bonne grâce devant la décision prise par les organisateurs : le Festival international du Film aura lieu à Cannes du 3 au 18 septembre.

En vérité, le Palais n'aurait pas pu être terminé pour la fin mai, il faut — on le sait — construire un balcon et le déblocage des bons matière n'est pas toujours aussi rapide qu'on le souhaiterait. De plus les budgets n'auraient pas été votés avant deux mois... aussi a-t-il paru plus sage aux organisateurs de remettre le Festival en septembre.

Mais réjouissons-nous cependant ; « Paris-presse » avait raison ! A partir de 1949, le Festival aura lieu chaque année à Cannes vers Pâques... et cela nous permettra ainsi de précéder les autres manifestations organisées çà et là à Locarno, Bruxelles et Venise.

Depuis 1946, nous ne cessons de dire que Cannes s'impose comme la cité internationale du cinéma ! Nous y avons été deux fois, nous y retournerons cette année, cela seul importe... et avec « Ruy Blas », « La Chartreuse de Parme », « L'aigle à deux têtes », « Les amoureux sont seuls au monde », « La belle meunière », « Les condamnés » et autres films qui pourront être réalisés d'ici cet été, le cinéma français — pourtant si malade — sera encore très dignement représenté, face à ses concurrents étrangers.

Marcel IDZKOWSKI.

Jean MARAIS et Edwige FEUILLERE

C'est arrivé dans la 5e Avenue

VOICI ce qui s'appelle, très exactement, manquer le coche et, de plus, laisser perdre de bons matériaux.

Je m'explique : le scénario de « C'est arrivé dans la Ve avenue » — ou, tout au moins, son point de départ — est tout à fait charmant. Il a même le mérite d'une certaine originalité. Nous y voyons un aimable vieux vagabond, philosophe et bon vivant, régiant, à sa manière, le problème du logement : il s'introduit en « squatter » dans les palais des milliardaires et y séjourne durant leur absence. Il y invite même quelques-uns de ses « confrères »...

La fille du légitime propriétaire, qui s'y introduit nuitamment, après une fugue du collège, est prise par le bon clochard pour une voleuse. Amusée, elle entre dans le jeu... et finit par convaincre son financier de père de se faire passer, lui aussi, pour un sans-logis.

★

Cela aurait pu être très drôle. Mais c'est lent, terne et gris, et l'humour tourne très vite au prêchi-prêcha, genre « l'argent ne fait pas le bonheur ». De bons acteurs font ce qu'ils peuvent mais perdent souvent pied, faute de sentir la main d'un metteur en scène.

Et pourtant, quel film en aurait tiré un Capra ou un Melvyn Le Roy !

C. H.

JEAN COCTEAU achève

L'AIGLE A DEUX TÊTES

LENTEMENT, mais sûrement, *L'Aigle à deux têtes* entre dans les quelques boîtes à pellicules préparées par un père attentif : Jean Cocteau. Encore quelques jours et la Reine dormira d'un sommeil de gélatine morte.

C'est là le destin courant que réservent les cinéastes aux histoires qu'on imagine pour eux.

Fait curieux, cet enterrement en voie d'achèvement n'a pas l'air de désoler les gens du studio. Jamais les producteurs n'ont été de meilleure humeur. Quand on leur dit — timidement d'ailleurs — que le cinéma français se meurt, ils affichent un étonnement qui doit sous-entendre :

— Le cinéma français se meurt ? Nous ne l'avons pas remarqué.

D'ailleurs, ils ont des projets. Ce qui est bien rare « au jour d'aujourd'hui » dans la faune cinématographique.

Ces messieurs ne sont pas seuls à être satisfaits de la fin de *L'Aigle à deux têtes*. Edwige Feuillère est charmante et je comprends que... Jean Marais et Debucourt l'aiment. Jean Cocteau n'a jamais été aussi souriant. Quant à sa verve, elle imite la Seine : elle est en crue. Contemplant d'un œil à la fois malicieux et sévère la salle des fêtes du palais impérial qui étend devant nous ses laques, ses meubles et ses tentures chinoises, il commente :

— Au fond, on a découvert la Chine à la fin du dix-neuvième siècle. En somme, le grand homme de ce temps fut Marco Polo.

Regarder Jean Cocteau faire de la mise en scène, cela vaut le voyage. Il n'oublie rien, ce qui s'appelle rien.

— Parole ! Vous sortez de l'I. D. H. E. C.

— Non... J'ai fait autrefois un film qui s'appelait *Le Sang d'un poète*. C'était plein d'erreurs. Mais on en a dit : « C'est de la poésie. » Depuis...

Depuis, les erreurs se sont effacées, mais la poésie est restée. Et Cocteau n'ira jamais à l'I. D. H. E. C. Nous n'y perdrons rien.

Demain, Strauss résonnera en ces murs et des couples de grand style valseront au son du *Beau Danube bleu*, sous les yeux d'une armée de bouddhas pansus, contemplatifs et ironiques.

Pierre BERGER.

CERDAN - MANCA à Paris le 26 janvier

Paris-presse ...et mort partout...

je suis d'accord répond au téléphone Lucien ROUPP

Marcel Cerdan boxera à Paris, au Palais des Sports, le 26 janvier, contre le champion italien Giovani Manca. Cette nouvelle tout à fait inattendue a fait effet d'un coup de foudre, car la veille encore son manager Lucien Roupp enjoignait à Cerdan l'ordre d'aller le retrouver à New-York sans plus tarder.

Roupp, qui ne pense qu'au championnat du monde, et qui désirerait que Marcel Cerdan le disputât aussi rapidement que possible, ne masquait pas sa mauvaise humeur devant les atermoiements de son « poulain » à qui il reprochait de perdre un temps précieux à Casablanca « caressé par son soleil ».

Mais Cerdan avait son idée. Il voulait disputer un combat à Paris avant de rejoindre de nouveau, et pour la quatrième fois, l'Amérique. N'avait-il pas dit, lors de son dernier passage à Paris :

— Je me sentirais beaucoup plus à mon aise si je retournais à New-York avec une victoire.

Car qu'on le veuille ou non, les knock-downs qu'il a subis devant Anton Raadik, les premiers de sa carrière, l'ont impressionné plus qu'il ne veut l'admettre.

Jo Longman, qui doit être dans toutes ses confidences, a parfaitement compris l'état d'âme de Marcel et a tout fait pour lui donner satisfaction, d'autant plus qu'un combat de Cerdan à Paris est un événement.

En fin de compte, sans être précisément enchanté Roupp a donné son accord.

COMMENT LE MATCH FUT CONCLU

Dans la nuit, Longman alertait Charlie Michaëlis, ainsi que Benaim et les organisateurs décidèrent que Cerdan combattrait au cours de la prochaine réunion du Palais des Sports, fixée, on le sait, au 26 janvier, et qui devait avoir pour tête d'affiche une rencontre entre Dauthuille et Kouldri.

Nous avons pu joindre Longman dans la matinée et il nous a confié :

— J'avoue que j'étais assez pessimiste hier, quant aux chances de faire combattre Cerdan à Paris avant qu'il n'entame la campagne que nous espérons décisive aux Etats-Unis.

» Il est difficile de s'entendre à 5.000 kilomètres par téléphone et Roupp ne semblait pas avoir saisi le sens de ma proposition au prime abord. Mais je suis tenace, et après trois nouveaux coups de téléphone à New-York et trois autres à Casablanca, nous étions d'accord, car, soulignez-le bien, je n'aurais rien fait sans l'assentiment de Roupp, encore moins en opposition avec ses vues.

» Marcel sera à Paris la semaine prochaine, car il veut s'entraîner sur place pendant une dizaine de jours avant de rencontrer Manca.

» Il s'est d'ailleurs entraîné à Casablanca et est en forme.

» En ce qui concerne son départ pour l'Amérique, celui-ci ne sera pas beaucoup retardé, car Marcel compte embarquer aussitôt après son combat du 26.

» Il repartira avec Roupp car je puis vous annoncer que celui-ci viendra à Paris pour assister Cerdan contre Manca. »

C.-W. HERRING.

BAHRI-BENATAR ce soir au Central

Deux poids légers, qui sont l'un et l'autre à la croisée des chemins, se rencontrent ce soir dans le ring du Central. Deux Nord-Africains, l'un Tunisien, Bahri, l'autre Marocain, Benatar.

Favori : Bahri.

Un autre Tunisien, le poids coq Annaloro, rencontrera Covex, et un troisième combat professionnel verra la rentrée du puncheur Viard.

Le pompier Bisterzo redevient champion d'Italie

MILAN (par téléphone). — *Les « anciens » ne désarment pas. Voici qu'à son tour Bruno Bisterzo redevient champion d'Italie des poids légers — pour la cinquième fois ! — à l'âge de 34 ans. Il a battu Valdo Fusaro, aux points, en douze rounds, bien que boxant dans des conditions désavantageuses.*

Dauthuille-Delannoit 24 janvier à Bruxelles !

Le match Cerdan-Manca étant prévu pour le 26 janvier au Palais des Sports, le combat Dauthuille-Kouidri est reporté à une date ultérieure.

Cependant, M. Barrault, manager de Dauthuille, s'est mis d'accord avec Prémont, l'organisateur bruxellois, pour opposer son poulain à Cyrille Delannoit le 24 janvier. — *A. B.*

MINELLI et POLI vainqueurs

PHILADELPHIE. — **L'Italien Livio Minelli a battu aux points Johnny Bratton, du Chicago.**

Au cours de la même réunion, un autre Italien, Bill Poli, a remporté une nette victoire aux points contre Joey Falco.

Pour jouer un seul match à Treize

BERGOUGNAN déboursa 10.000 francs

(De notre envoyé spécial G. DE FERRIER)

TOULOUSE. — A Toulouse, les personnalités du rugby ne sont d'accord que sur deux points :

1°) Bergougnan n'est lié par aucun contrat au Stade Toulousain ;

2°) Bergougnan a signé, le 26 octobre 1944, un contrat de 450.000 avec le Toulouse Olympique, contrat qui l'engageait pour une période de cinq années.

Voici les faits : Au début de la saison 1944, le Toulouse Olympique était un club de la F.F.R. et ne devait adhérer à la Ligue à XIII que plus tard.. Le 29 octobre 1944, Bergougnan qui n'était qu'un junior faisait ses débuts sous les couleurs du Toulouse-Olympique dans le néo rugby.

Ce match opposait le T.O. à Lézignan.

Le soir même du match, Bergougnan se ravisait et disait clairement aux dirigeants du T.O. que ses préférences allaient vers le rugby orthodoxe.

Il y avait donc rupture de contrat aux yeux des dirigeants du T.O. Mais précisons que Bergougnan n'a jamais encaissé la somme de 450.000 fr., et mieux que ça, en cas de rupture de contrat il s'engageait à payer un dédit de 25.000 fr.

M. Fabriès, trésorier du Toulouse Olympique, montre à qui veut bien la voir une pièce témoin, en date du 8 novembre 1944, et avalisée par M. Raoul Bergougnan, père du joueur. C'est un reçu de 10.000 francs à valoir sur les 25.000 de dédit.

Le tout jeune dessinateur Bergougnan a prouvé ainsi qu'il était meilleur joueur de rugby qu'homme d'affaires, car pour *jouer un seul match aux treize il a payé dix mille francs*. Ce prétendu professionnel a donc déboursé pour jouer !

Bergougnan a été pris comme tête de turc, le rugby français ne doit pas en faire les frais.

Car Yves est un garçon sincère, et toute la publicité donnée à cette affaire lui a coupé les jambes. Ne paraît-il pas même, hier soir, dans un moment de découragement, d'abandonner le rugby !

IMPOSSIBLE DE JOUER A 15 si vous avez appartenu aux "13"

nous déclare le manager des WALLABIES

LONDRES. — « Pas plus en Angleterre qu'en Australie, en Nouvelle-Zélande ou en Afrique du Sud, un joueur ayant joué avec un club de la Rugby League avant, pendant ou après la guerre, ne peut rejouer ou jouer avec un club de la Rugby Union. »

Telles furent les paroles du manager des Wallabies, M. Tancred, au cours d'une interview accordée à « Paris-presse ».

— Nous avons autorisé pendant la guerre, ajoute-t-il, des joueurs de la Rugby League, étant militaires, à jouer à « quinze » dans les équipes militaires. Mais c'est tout. Cette infraction à la règle a, d'ailleurs pris fin après la fin des hostilités.

— Est-ce qu'un joueur ayant joué à « treize », mais n'ayant pas perçu d'argent, peut jouer dans un club de la Rugby Union ?

— Non, certainement pas !

— Est-ce qu'un joueur de la Rugby League étant devenu militaire et restant dans l'armée pour en faire sa carrière peut jouer dans un club de la Rugby Union ?

— Non, non et non. Je vous le répète, tous les joueurs ayant appartenu à la Rugby League sont bannis de la Rugby Union.

M. Tancred m'assure que tous les Wallabies feront bien le voyage de Paris et que ceux qui ont eu un dérangement gastrique, la semaine dernière, sont parfaitement remis. — **Jacquelin CAUCHOIS.**

SCHERENS cyclo-crossman !

Jef Scherens serait-il jaloux des lauriers de Robert Oubron ? On pourrait le croire, car « Belgique-Sports » annonce que pour faire plaisir à son club, le Stoempers de Louvain, le champion du monde à l'intention de participer, le 1er février, à Héverlée, au championnat de Belgique de cyclo-cross, avec l'espoir que sa présence permettra à son cercle de triompher au classement interclubs. A 39 ans, Jef est toujours aussi éclectique.

FRANCE-WALLABIES gazette...

● *L'équipe des Wallabies (Australie) qui rencontrera le quinze de France dimanche à Colombes, a quitté Londres ce matin par la Flèche d'Or et arrivera à 17 h. 50 à la gare du Nord.*

● *Elle vient de battre l'Angleterre 11 à 0, après avoir défait l'Ecosse 16 à 7, l'Irlande 16 à 3 et s'être inclinée 6 à 0 devant le Pays de Galles. Ce qui est un enorme succès.*

● *Mc Lean, capitaine de l'équipe, bien que remis d'une blessure, ne jouera ni à Paris, ni en province. Il a déclaré vouloir se retirer du jeu pour devenir entraîneur.*

● *Les Wallabies présentent leur ligne d'avants dans la formation que voici : 3 (2 piliers, 1 talonneur), 4 et 1 troisième ligne. C. Windon, qui jouera à ce dernier poste contre nous, court le 100 m. en 11" et pèse 80 kilos.*

● *Le meilleur buteur : l'arrière Piper ; le meilleur feinteur : le trois-quarts centre Allan.*

● *Moyenne de taille de la première ligne de la mêlée : 1 m. 80. Le talonneur Kearny est bâti comme un véritable lutteur.*

● *Le point fort de l'équipe : la ligne de trois-quarts dont les deux ailiers géants : A. Tonkin et J. McBride, sont considérés sans rivaux à leur place.*

Géo VILLETAN.

10 JANVIER 1948 ■ PALAIS DES SPORTS ■ A 20 heures 45

HOCKEY SUR GLACE
DUNDEE H. C. d'ECOSSE
contre
RACING CLUB DE PARIS

PATINAGE ARTISTIQUE
Miss THOMPSON et
Mr. R. OLGIVIE
2e des Championnats d'Angleterre

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, r. Scribe (Opé. 61-30) ; 10, Fg Montmartre (Tal. 70-80).

Demandes d'emploi 50 fr

Hom. très sérieux, travaill. cher. emploi écrit. ou aide-comptable ou tt autre trav. manuel. Ecrire: REDU-LEVRE 19, rue Héroïd.

J. F. bac com. parf. angl. not. all. ch. empl. bureau. Mlle Bétron, 19 bis rue St-Pascal, 5e. Gob. 80-0.

Comptable expér. ch. trav. jr. ou à f. inter. Ecr. *Paris-presse* 871.

Ménage Alsc. fem. cuis. hom. maître hôtel, chauffeur ts permis, bricoleur, référ. ch. empl. ds maison maîtres. Libres de suite. Offres sous N° 8308, Havas, 28, Strasbourg.

Actif, sérieux, 37 a. exce. tourn. outil. et ajust. 24 a. prat. conn. parf. fabric. et rép. ts mach. outils et mécan. génér. réf. conv. ch. pl. simil. ou ch. d'équipe, libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 867.

Secr. st.-dact. capacités com. Ed. de suite. Ecr. PARIS PRESSE 851

D. de conf. cherche place apr. midi D.de compagnie, secrét. récept. aide com. Fer. Radio, 5, av. St-Ouen

Vend. B.R. ayt égal. B.R. l'emain lite cont. ch. empl. Ec. *Paris-presse* 873

Dlle active habit. clients hôt. ch. secrét. compt. ou actrice de société. Ecr. *Paris-presse* 852.

Mr 48 a. sér. tr. act. exc. présent. étud. sec. hab. aux aff. anc. assur. rech. situat. commerc. Pourrait voyager. Ecr. PARIS-PRESSE 857

J. hom. tr. b présent. couturière cherche pl. vend. d. couture ou d'intérieur. Ecr. Bon. 11, Lenle-18e.

Sténo-dactylo franç. angl. bachel. cherche emploi 1/2 journée. Ecrire PARIS-PRESSE 859

Vend. caissière bon. réf. ch. empl. Ecrire PARIS-PRESSE 874.

J. f. sec. st.-dact. bon réf. prêt. 15.000 + Rx. 31, rue de Bichy, Paris. Pas sérieux s'abstenir.

Ch. place Vendeuse Dactylo courrier, B.E. P.S. sauf alimentation. Ecrire PARIS-PRESSE 724.

St.-Dact. angl. franç. cherche travaux copies et corresp. Pro. 33 98.

Offres d'emploi 200 fr

Suite extens. mes serv. postes disp. pr qq. Messrs cap. initiat. apr. mise au cour. Aven. cert. Vr M. PEPIN, 40 av. Duquesne, Issd. mar. 13 h. à 14 h. Fem. ménage 8 à 14 h. sach. cuis. et soudre. B. rétrib. sér. réf. exig. Lecoste, 17, r. Sèvres, mat. seuil.

Dem. : 1) bons tôliers-bricoleurs ; 2) bon chef équipe peintre actif coun. peinures synthétiques et celluliques. Société PEINTHE, 35, av. Révolution. RAGNOLET.

FABR. PINCEAUX dem. H. ou F. spéc. Ecr. NY. PUBLIPRESS, 31, bd Bne-Nouvelle

Jeunes Messieurs 16 ans min., gain assé, 250-290 h. trav. facil. pour présent, occas. pr. identité exig. 80, r. de Vaugirard, Mardi, lundi, samedi, 14 à 16 h. Group. Cie. pris. Assur. GRESHAM LEGAL AND GENERAL rech. imm. nomb. limit. collab. 25-55 a. suse. apr. form. compl. encadr. Serv. Product. Se prés. 58, r. de la Victoire. Bur. Paris : Mar. 6, 7/9 et 8, 9 de 9 à 11,30 et 14-18 h. Mots. Mer. 7. Jeud. 8 av. 16 h.

Ch. b. sténo-dactylo not. angl. si poss. excell. réf. exig. Ecr. NV PUBLIPRESS, 31, bd Bne-Nouvelle-2e

Jeunes Filles **ETALONNEUSES** pièces détach. radio demand. par Ateliers ARTEX, 9 bis, r. du Progrès, Montreuil (m° Robespierre).

ON DEMANDE : **DESSINATEUR** d'outillage. Se présenter Service Technique, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

POLISSEURS sur métaux, professionn. ts travx. CLEMENT, et Cie, 16, passage Hébrard.

On demande :
1 TOURNEUR OUTILLEUR.
3 SABLEURS FRAISEURS.
1 FRAISEUR OUTILLEUR.
4 DESSINATeurs Petites Etudes.
1 STENO-DACTYLO.
2 DACTILOS.
Se prés. le matin de 9 à 11 h. : S.F.R. 55, r. Greffulhe, Levallois. M° Pont Levallois. - Cantine.

Belle situat. à nommes actifs, mise courant rapide. Gains 15 à 30.000 p. mois, bel avenir si persévér. Se présenter, 5, HEUDRON 54, Faubg Montmartre, 14 à 17 h., 3e étage.

Recherchons pr Paris Chef d'Atelier usinage, très qualifié, sujet 1er ordre. Ecrire avec curriculum vit. complet à GOUDERT, 48, rue de Clichy, PARIS (9e)

Importante Société Mécanique Paris recherche chef du personnel très qualifié et expérimenté. Adr. curriculum vit. complet à GOUDERT, 48, rue de Clichy, Paris-9e

Chef d'Atelier Principal petite mécanique, travail en série, demandé pr Paris. Très sérieuses références exigées. Belle situation stable. Adresser curriculum vit. complet à GOUDERT, 48, r. de Clichy-9e.

Sté. Ind. cf. à pers. bien act. Se prés. mg. O.F.C.E., 17, r. Astorg-8e

4. Paris-presse (d)

On demande d'urgence téléphoniste sachant taper à la machine et Aides-Comptables. - Pinard et Durin, 14, rue Saint-Marc, Paris-2e.

NEGOS de métier. Grosse Publicité assurée. Gros pourcentage, candidature équip. 2 per. soumes serait particulièr. étudiée. MARFAN, 5, r. Havre. EUR. 43-53

Fonderie Aluminium Coquille dem. :

AIDE-CHIMISTE

j. av. Rouget-de-Lisle, Vitry-Seine

Dem. p. atel. banlieue Ouest Serruriers, Tôliers Soudeurs. Se présenter matin 8 à 9 h. HERLICQ, 111, quai de Javel Paris (15e).

S.N.C.A.C demande

COMPTABLES EXPERIMENTES (Cant. Coopé.). Salaires égaux, primes rendem. Se prés. av. référ. 11, rue Pillet-Will, Paris (9e).

EMPLOI stable et rémunérateur dans Service Commercial importante Entreprise pour q. q. hommes jeunes, actifs et consciencx.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capable. Se présent. demain Mercredi 7 bd Haussmann (9 h. 30 à 11 h. 30)

CHROMEURS OS 2 ou hom. jnes lib. serv. mil. désir. apprend. chromage, Cément et Cie 16, passage Hébrard. PARIS

Recherchons :

I PRÉPARATEUR OUTILLEUR
I MENUISIER

Se prés. RADIO-AIR, 2, avenue de la Marne. ASNIERES (Seine)

Un dem. tr. bonn. ouvrieres qualif. au taill. et au fou pour imp. maison de couf. Mme Lindig, dans réponse to nes sérieuses références. Ecrire PARIS-PRESSE 839.

SABLEUR-METALLISEUR ou PISTOLET et Fous TOLIERS demandés par Sté G.A.L., Chaudronnerie industrielle, Ivry. Boardon, Neuilly-sr-Seine tà 5 min métro Pont de Levallois)

Deux Jne HOMME actif, pr représ Province. Gr. gamme Voya. pay. A.A.P. 43, r. Madame, le matin.

J. H. **AIDE-COMPTABLE** 22-25 a. bonne instruction écrivant bien. Se prés. avec référ. Sté Ernault, 53, rue d'Anjou, PARIS (8e).

On dem. bonne RACLOUTEUSE, Ets SUMAVAN, 60, r. Quincampoix

B. Remailleuse pr atel. et gérance, VITOS, 267, r. St-Honoré, Paris.

Ch. très bonne **STÉNO-DACT.** pr correspondance technique. Ecr. ev. référ. à M. Peeter, 9, av. Hoche

Jeune fille, b. couturière machine. Ec. Verdier, Post. Restante Denfert-Rochereau, Paris.

Dactylo très rapide et très exprém. Excell. référ. exigées. Situat. stable. Bons appoint. Ecr. N° 45-28 Contesse Public., 8, sq. Dordogne-17e q. tr.

DÉMARCHEURS, bien introd. Hôtel-Restaur. Brasseries demandés par **LARGIER** 32, bld Malesherbes Réception matin.

Gérances 150 fr

Af. bte couture Tunisie dom. gér. à lire atel. réf. long prat. mais bte cout. parisienne. Regret. Vau. 53-96

Cherche Gérant pour Atelier Pressanne tél. le matin SUF. 42-81.

Gér. logé Café Bar 5.000 par jour. Caution 200.000. BRUNE, 10, rue Caumartin, PARIS

Représentation 300 fr

Imp Mels. Alcools dem. q.q. Repré. Px imb. Marques. 45, r. Richer.

Rech. 4 Dames sér. habit. à prospect. pr Annuaire Gal Téléphonig. Travail assuré tte année. Se prés. 70, P.P. 94, r. Lafayette, 14 à 17 h.

Dem. Représent. visit. Coiffeurs pr service magazine. Téléph. pour rend. vous ELY. 40-00 de 15 à 18 h.

REPRESentants tr. introduits dans restaur. S.F.A. 17, r. Mathis 10 à 12

TR. BONNES DEMARCHEURSES références sérieuses. - Inutile de se présenter si débutantes. S.F.A., 17, rue Mathis, de 10 à 12

REPresentants introd. pr. Industr. TELIER, 187, rue de Courcelles de 14 à 16 h. - GAL. 60-80

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Rosalie 8 CV, 4 portes origine. Ford 13 CV 1939 neuve 4 portes. Simca-5 1939, Rosengart 5 cv. 1939 Fourgon 1.200 kg. Simca 8 1939, 55, r. Tocqueville-17e. CAR. 78-31

300.000 FRS CELTA-4, 8 cv. dern. mod. impec. 13, Bd Ornano, St-Denis. Pla. 04-66

ROYAL ENFIELD 350 Culbut. 1948. Fourche télescop. 2.000 km. Etat uniq. POR. 01-55. Vus ou écn. 201 RK 1934. C.L. 4 portes, bon pneus, 3, rue du Vieux-Colombier, Paris LIT. 51-84

6 CV FIAT 1939 commerc. mixte parf. état 130.000. ROQ. 82-72.

PNEUS Achat Vente Réparat. rechappag. remplacement tringl. cassées, etc. Vulcachau, 51, r. Jal-Husson, Romainville Vil. 80-44

JUVA 4 portes, 7, rue Boissière, SIMCA 8 décap. tr. b. état 25. 68. rue des Pyrénées. VOL. 08-09.

A vendre CELTA 4 tr. bon état, pneus neufs, S'aur Sté LEOBERT 27, rue du Château-d'Eau, Paris. SIMCA 8 impec. sacrif. Aut. 41-87

Part. vd part. cse mal. tr. belle Panhard 36 panoramique 16 CV 7 pl. tranf. com. tr. b. ét. 6 bls pus pas DID. 47-29 (12e). Accept. échange contre belle camionnette.

PEUGEOT 201 M état gl nf. Tr. bs ons 68, 4 des Pyrénées. Vol. 09-60

Part. ach. part. Coupé SIMCA 8 parf. ét. Ecr TA° 18, pass. Princes

PARTIC. ACH. A PARTIC.

VOITURE 202

1939. S'adresser 35, r. Châteaudun, à ASNIERES. GRE. 06-34

Vds **5** cv **FORD** coupé int. 4 pl. état neuf. 8 bis, place du Danube, Paris-19e

Vds tr. b. CHENARD 12 cv 1936 5 à 6 pl. 5, r. Emile-Allez, 19e

CITROEN 11 bl. Pilote berline 4 places, comme neuve, 68, rue des Pyrénées. - VOL. 00-60

VIVA Gd Sport 1940 coupé 3 pl. freins Lockheed, état neuf 133, rue Saint-Dominique (7e).

DKW 40 C.I. décap. 4 pl. 4 cv neve Simca 5 46 fourgte 12.000 kg toit décap. uniq. - 102 37 cab. Peugeot 5 pl. spider TSF ét. parf. - Chrysler 38 Plymouth 19 cv C.I. irrép. Camionnette 900 kg bâchée Delage 11 cv 35 neuve. - Feraît reprise. 110, rue des Abondances (Gif-s.-Y.)

7 cv. Matbis MYP coupé 4 pl. 4 ptes b. état marche, bas prix. Tru. 65-67

HISPANO SUIZA cabr. 2 pl. Veilleur, 6 roues compl. comme neuve, état gén., mécanique remarquable 68, rue des Pyrénées. VOL. 06-60

VENDS 402 Commerciale parfait état. - VIL. 80-44.

Simca 5 C.I. 38 imp. ARC. 33-54.

202 1940 première main 40.000 km prouvés. - Rosengart super, tract. 1939 Cv tre main, 15.500 kms prouvés 275.000. - Rosengart super 5 1939 splendide. - Licorne 11 CV caisse Citroen comme sortant usine

Véhicules entièrement état neuf, garantis 1 an.

212, av. Daumesnil. DID. 31-70.

Berliet CBA 9 flat. rid. 6 T. bs pus cargo bois. Prix 100.... LAR. 67-85.

NOVA 39 état impec 41, av. Dr. Vlllers. M° Pte Lilas (20e).

Vends 6 CV RENAULT **JUVA 4** cond. intér. 1939 état neuf. 8 bis, place du Danube

202 1939 C.I. 20.000 kms. Etat impec. Parf. ét. Wag. 69-09 (9-10)

SIMCA 8 1939 Berline peu roulé impeccable. 38, rue Saint-Maur. PARIS (11e)

Chiens 300 fr

Grand Cheuil de Montreuil 49, r. Alexis-Pesnon AVR. 33-24

Bergers allemands, belges, bull-dogs, bouviers, boxers dressés. - Jardin Acclimatation. SAB. 93-10

Locations meublées 300 fr

Dens. 1er ORDRE conf. chff. dep. 400 p. jour. 37, rue Ribéra (16e).

Offic. super. ch. studio voisin avec possil. cuisine, meublé ou non. Parfait. 6, Bd Strasbourg, Bot 80-95.

Locat. non meubl. 300 fr

ECH. 2 p. + c. + dép., 5e ét. pl. midi TRINITE contre identique ou plus grand Centre ou 17e. Mme Gaultin, 48, Chaussée d'Antin. TRI. 67-82

Décorateur OFFRE Appartem. tt conft tr. mod. 2 p. c. entrée, s. de bs 6e ét. ensol. 80 mètres M° Vaugirard et Mairie 15e, imm. nf. Reprise et avantag. évent. et être part. intéress. Otre 4-5-6 p. ensol. Paris ou banl. proche. Ecr. Meyssignac, 42, faubg St-Antoine (12e)

Ch. appt av. reprise. MON. 71-48

FERME Yonne, 45 ha, culture. S. de bât. m. Habit. 5 p. El. Fore. Libre de suite. 2.350.000. — DECOBERT, 4, rue du 4-Septembre. — RIC. 20-06.

Rég. TRAPPES, 35 km. Paris. Mais. camp. meul. libre 6 p. parf. état, dép. Jard. Eau Elect. + 3 ha. terres. Exceptionnel. 850. CHALES, 41, r. Richelieu. RIC. 34-29, matin

Maison libre 5 pces. Jard. Tt à nf à MONTREUIL-BELLAY (M.L.) 900 Dom. vinic. pr. Libourne 10 millions. Nombr. autres à ts prix. AG. REGIONALE, AMBOISE. TEL. 341

CHASSE 150 HA.

Sologne, Ts gibiers, 2 M. BLOT, 27, r. Athènes, TRI. 14-98

15 k. Nord. Coq. pav. 5 p. cuis. + mais. 2 p. c. dép. Gar. Jard. 600 m. Libre. 650.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare. TRI. 87-93

A vdre LIBRE, Eaubonne, villa 6 p. a. d. b. Gd conf. Garage. Jd. 1.100 m. AMSELLE, 12, r. Isly. EUR. 39-08

LIBRE VENTE **PAVILLON** 5 pièces Jardin. Près gare SEVRES HAYRE St-LAZ. **COUTINET** 16, place du Havre.

FERMette CLAMECY. Mais. 4 p. cuis. Bs. 4 ha. A SAISIR. 350.000. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. TRI. 87-93

Viroflay Pavillon 4 p. conf. Libre LEVEQUE, expert, 5, rue de l'Orangerie, VERSAILLES.

COLOMBES 5e gare. Coq. Pavillon 5 p. s. de b. Ss-sol. Jard. Px 1.600.000. Urgent VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

VILIZY Pavillon 1931 sur ss-sol, 3 pces cuis. Eau ss press. Chauff. cent. Gd Electr. Jard. 250 m. Libre suite. Px 800.000 BERG